

Au secours !



Photo : Vanneau huppé - Noduwez - Victor Claes

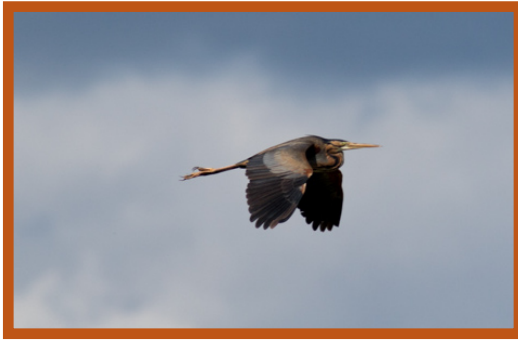
Chroniques ornithos Printemps 2017

Études :
Suivis ornithologiques dans
la plaine de Perwez

Protection :
• L'opération Mille feuilles
• Un projet LIFE « Intégré »

 **natagora**
Brabant wallon

Bilan ornitho 2017
à Beauvechain



Chroniques ornithologiques
Héron pourpré - Bernard Danhaive



Nouvelle réserve à Beauvechain
Populage des marais - Julien Taymans



Oiseaux de chez nous
Pic noir - Marc Fasol



Suivis ornithologiques dans la plaine de Perwez
Bergeronnette printanière - Patricia Cornet

Sommaire

Le saviez-vous ?..... page 3

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon :
Printemps 2017 page 4

Études : Suivis ornithologiques dans la plaine de
Perwez-Thorembais page 18

Arrêt sur image : Catherine Daout..... page 22

Protection :
L'opération Mille feuilles page 23

Les oiseaux de chez nous :
Les pics (2)page 24

Revue de presse page 28

Le coin des enquêteurs page 29

Cela s'est passé près de chez vous :
Bilan ornitho 2017 à Beauvechainpage 31

Protection :
Un projet LIFE « Intégré » pour le Bw ... page 33

Agenda.....page 34

L'équipe de rédaction :
Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Freddy Donckels, Claire Fery, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, Hervé Paques, Vincent Rasson, Philippe Selke, Damien Sevrin et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Responsable des illustrations : Vincent Rasson

Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Accusée, levez-vous, tonna le Président du tribunal ! Dans le box des accusés, une forme de noir et blanc vêtue se leva. Contrairement à l'habitude, elle n'en menait pas large.

Accusation n°1 : vous êtes une bavarde impénitente.

Vous n'arrêtez pas de jacasser, troublant le calme de nos braves citoyens.

Mais, se défendit la pie – car c'est bien sûr d'elle qu'il s'agissait – s'il est vrai qu'en raison de mes bavardages j'ai été consacrée à Bacchus, le dieu qui délie les langues, après les avoir enivrées, certaines peuplades apprécient mes talents. Chez les montagnards du Sud-Vietnam, je suis ainsi considérée comme l'ancêtre qui enseigne un certain art de la justice, et en tout cas à tenir des palabres.

Et puis, avez-vous oublié qu'aux temps anciens, je fus élevée comme gardienne des villages, des hameaux et des fermes isolées. Grâce à mes cris, je vous prévenais de l'intrusion de tout inconnu et de l'imminence d'un danger.



Photo : Hervé Paques - Bierges

Accusation n°2 : vous êtes une voleuse.

Pardon, votre honneur, je souffre, il est vrai, de cette fâcheuse réputation que n'ont pas manqué d'alimenter Rossini dans son opéra « La pie voleuse » et Hergé dans les « Bijoux de la Castafiore ». Moi, cacher le butin de mes rapines dans ma forteresse de branchages ?

C'est bien exagéré, Monsieur le Président ; et en tout cas, en aucun cas, je ne recherche d'objets brillants. Ainsi, dans les années '70, un chercheur polonais a contrôlé le contenu de 500 de mes nids, sans jamais y trouver le moindre objet brillant.

Je demande à cet égard à faire entendre mon témoin, Toni Shepard, de l'Université d'Exeter.

Monsieur Shepard, qu'avez-vous à déclarer ?

Monsieur le Président, avec mon équipe, nous avons habitude des pies à la présence humaine sur notre campus. Nous avons ensuite placé sur le sol deux tas de noix, ainsi que deux tas d'objets (vis métalliques, anneaux et un petit rectangle d'aluminium), à 30 cm de distance.

La moitié des vis et des anneaux était peinte en bleu mat, l'autre moitié, ainsi que la feuille en aluminium, gardant leur teinte argentée et brillante.

En 64 tests, les pies ne se sont intéressées aux objets brillants qu'à deux reprises. Les oiseaux ignoraient, voire évitaient autant les objets brillants que bleus !

Mais alors, reprit le Président s'adressant à la pie, vous récusez le fait d'être cleptomane ?

Tout à fait, Monsieur le Président, tout au plus, comme bien d'autres corvidés, m'arrive-t-il de cacher de la nourriture. Et de grâce, n'allez pas faire une généralité du comportement de certains de mes congénères qui, gardés en captivité, peuvent avoir des réactions étranges : cacher des morceaux de potiron dans des chaussures, des croquettes sous des vêtements dans des étagères ou ... une carte de crédit derrière la douche¹.

Accusation n°3, vous êtes accusée d'infanticide.

Oh, Monsieur le Président, comme vous y allez ! Sachez qu'en été, je me nourris essentiellement d'insectes, de vers et d'autres invertébrés. En automne et en hiver, place aux fruits et aux céréales. Et au printemps, me direz-vous ? Mes petiots sont nourris principalement de lombrics, chenilles, hannetons ultra-protéinés, et il est vrai de temps à autre de quelques merleaux, parfois un œuf ou occasionnellement d'autres petits vertébrés.

Ah vous voyez, s'emporta le Président !

Mais Monsieur le Président, avez-vous songé que le déséquilibre que vous avez provoqué dans la nature a favorisé mon expansion, en éliminant mes prédateurs et en m'attirant à proximité de vos jardins ?

Pourtant, poursuivit le Président, votre violence ne date pas d'hier, vous en conviendrez ?

Monsieur le Président, vous n'allez pas croire ces vieilles légendes selon lesquelles j'aurais lardé la tête et les pieds du Christ d'épines et que je me serais moqué du rougegorge, alors que celui-ci tentait de panser les plaies du Christ en croix ?

¹ Anecdotes rapportées par la chercheuse Samara Daniel, chercheuse en cognition aviaire à l'Université de Lyon, dans La Salamandre, n°243 de décembre 2017.

Je demande, Monsieur le Président, à être acquittée, ou à tout le moins à obtenir une suspension du prononcé.

Et je demande également qu'on supprime du folklore picard cet horoscope du jour, basé sur l'observation des membres de ma famille et qui n'a franchement ni queue, ni tête :

- Une pie, malheur, sauf si elle est sur le toit de votre maison (surtout si elle dort, auquel cas, c'est signe de bonheur) ;
- Deux pies, bonheur (sauf si elles sont sur le toit de votre maison !)
- Trois pies, espoir
- Quatre pies, mariage
- Cinq pies, naissance
- Six pies, divorce
- Sept pies, enterrement.

Bien, rétorqua le Président, je mets l'affaire en délibéré et invite le jury, composé des lecteurs du Bruant Wallon à trancher l'affaire.

Sources

- <http://www.sylvie-tribut-astrologue.com/tag/le-symbole-de-la-pie-dans-le-folklore-occidental-est-sombre-et-nefaste/>
- http://www.liberation.fr/sciences/2014/08/19/non-la-pie-n-est-pas-voleuse_1083041
- <https://papoire.wordpress.com/2013/07/23/2-pies-bonheur/>
- L'affaire pie bavarde, dans la Salamandre, numéro de décembre 2017
- B. Bertrand, Le bestiaire sauvage, Plume de carotte, Toulouse, 2006

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !
Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Printemps 2017 : mars à mai

Rédacteurs : P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, F. Donckels, C. Fery, C. Huyghebaert, T. Maniquet, H. Paques, V. Rasson, Ph. Selke, D. Sevrin, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, F. Dermien et L. Leclercq.

En prolongement de l'hiver sec et ensoleillé, le printemps 2017 est également anormalement chaud, ensoleillé et sec. Avril est plus proche de la normale au niveau des températures – celles-ci sont même plus basses qu'en mars - alors que mai est estival, voire caniculaire.

Du côté des hivernants s'attardant chez nous, notons la présence d'Oies de la toundra et d'un couple de Garrots à œil d'or fin avril et début mai, des observations de Grandes Aigrettes jusque fin mai, la fin de l'hivernage de la Buse pattue à Saint-Jean-Geest et de la Pie-grièche grise à Opprebaix et la présence d'un Pouillot de Pallas à 3 reprises de décembre à avril faisant penser à un hivernage.

S'agissant de la migration de printemps, épinglons un Blongios nain, quelques Hérons pourprés, une Spatule blanche, des Cigognes blanches et noires, des Milans royaux et noirs, un Busard pâle et un Busard cendré, 3 Balbuzards pêcheurs, un beau passage de Grues cendrées, 4 Hiboux des marais, une Huppe fasciée et une Hirondelle rousseline.

Remarquons l'attraction exercée par les décanteurs de Genappe avec notamment la fin de l'hivernage d'un Fuligule milouinan et d'un Fuligule nyroca, le passage d'un Butor étoilé, la tentative de nidification du Busard des roseaux, le passage d'une Mouette pygmée et d'une Guifette noire et le cantonnement d'une Rousserolle turdoïde.

Par contre, regrettons l'absence de mares temporaires telles que celle de Spèche ou Corbais qui exerçaient un attrait indéniable sur les limicoles.

Concernant les visiteurs d'été et les sédentaires, il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. Pour les bonnes, notons un nouveau site de nidification du Faucon pèlerin à Sart-Dames-Avelines, la nidification d'une Bergeronnette de Yarrell, la poursuite de l'expansion de la Bouscarle de Cetti qui gagne encore un nouveau site, le bon score de la Locustelle tachetée et la présence d'un couple de Grands Corbeaux fin avril-début mai. Pour les mauvaises nouvelles, notons la raréfaction de la Fauvette des jardins, de la Rousserolle verderolle, du Pouillot fitis et du Gobemouche gris et l'absence totale du Pouillot siffleur.

En tout, 194 espèces ont été contactées durant la période. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport au passage pré-nuptial, à la nidification ou aux activités principales de l'espèce au printemps.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; ind. : individus ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Oie de la tundra (*Anser fabalis rossicus*) : après une belle présence hivernale, 4 ex. sont encore présents à Pécrot le 03/03 et 1 ex. est à nouveau observé du 14/04 au 05/05 aux étangs de Bierges.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : présente sur 4 sites avec 2 ex. le 05/03 au Domaine Solvay à La Hulpe, 1 ex. le 28/03 aux étangs de Zétrud, 2 à 3 ex. aux étangs de Bierges. A Pécrot, 16 ex. sont encore présents le 04/03 ; ensuite ce sont de 1 à 3 ex. durant toute la période. Comme l'année précédente, un couple y a eu un jeune.



Photo : Philippe Selke

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : présence sur 6 sites avec un maximum de 5 ex. le 05/03 à la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe). Des couples sont signalés à Gastuche et à La Hulpe mais sans indice de nidification.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*) : présente sur une bonne vingtaine de sites avec un maximum de 51 ex. à Bierges et jusqu'à 140 ex. à Pécrot. Des jeunes sont signalés sur 6 sites, les étangs de Bierges (2 nichées avec 7 + 8 pulli), Corroy-le-Grand (7 pulli), Braine-l'Alleud (7 pulli), Nivelles (8 pulli), La Hulpe (5 pulli), et les décanteurs de Genappe (1 pullus).

Canard chipeau (*Anas strepera*) : après un mauvais printemps 2016, l'espèce revient à sa situation de 2015 avec une fréquentation de 16 sites. Des nombres supérieurs à 10 sont observés à l'étang Paradis à Gastuche (max. 35 ex.), aux décanteurs de Genappe (max. 38 ex.) et à la réserve de Nysdam à La Hulpe (max. 30 ex.). Des couples sont signalés mais pas de mention de jeunes.

Canard pilet (*Anas acuta*) : halte migratoire sur 3 sites pour 1 à 2 ex. à La Hulpe, 5 ex. (4M + 1F) aux étangs de Bierges le 18/03 et d'1 à 3 aux décanteurs de Genappe. A La Hulpe, 1 ex. prolonge son séjour jusqu'au 06/05.



Photo : Philippe Selke

Canard souchet (*Anas clypeata*) : printemps assez semblable au précédent quant au nombre total d'individus. Ce sont les décanteurs de Genappe qui voient le nombre le plus important avec un maximum de 51 ex.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : 1 ex. en halte aux décanteurs de Genappe le 08/03 et 1 femelle le 12/03 au Carpu (Rixensart).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : comme le Canard chipeau, la Sarcelle d'hiver revient à un nombre total d'individus assez semblable à celui du printemps 2015. Onze sites sont fréquentés dont seulement 4 voient des nombres supérieurs à 20 ex., les décanteurs de Genappe (max. 100 ex.), l'étang Paradis à Gastuche (24 ex.), la réserve de Nysdam à La Hulpe (52 ex.) et les prés humides du Baillouis à Rixensart (25 ex.).

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : elle est signalée sur 5 sites avec des haltes migratoires de 1 à 6 jours, à Pécrot (3M + 2F le 11/03), Lasne-Chapelle-Saint-Lambert (jusqu'à 2 couples du 03/03 au 09/04), Corroy-le-Grand (1 à 2 ex. du 18/03 au 02/04) et l'étang Paradis à Gastuche (1 mâle le 16/04). Aux décanteurs de Genappe, l'espèce est présente plus longtemps, du 11/03 au 27/04, avec un maximum de 11 ex. ; 1 mâle y est encore vu jusqu'au 18/05.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : espèce exotique mentionnée sur 5 sites dont 1 couple dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve, au domaine Solvay à La Hulpe, à Corroy-le-Grand et à Braine-le-Château.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : présent sur 10 sites avec des nombres généralement inférieurs à 10. Seuls l'étang du Long-Pont à Grand-Leez avec 23 ex., les étangs de Zétrud avec 27 ex. et les décanteurs de Genappe avec un maximum de 38 ex. dépassent les 20 ex. et ce en période de passage migratoire. En nombre total d'individus, c'est le plus mauvais printemps des 5 dernières années :

2013	2014	2015	2016	2017
1238	843	814	720	642

Nette rousse (*Netta rufina*) : 1 femelle est présente au parc de la Dodaine le 30/03. Origine sauvage ou pas ?

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : 1 mâle est encore présent aux décanteurs de Genappe jusqu'au 26/04 en compagnie de femelles milouins.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : la femelle observée en hiver aux décanteurs de Genappe y prolonge son séjour jusqu'au 08/04.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : présent sur une grosse vingtaine de sites mais en moins grand nombre. C'est globalement le moins bon printemps des 5 dernières années. Les nombres les plus importants sont observés aux décanteurs de Genappe : max. 39 ex. contre 58 au printemps 2016.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : un mâle est observé depuis début avril au Domaine Solvay à La Hulpe ; une femelle y est ensuite vue à partir du 25/04. Le couple est observé jusqu'au 06/05.



Photo : Didier Kint

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : les premiers chanteurs sont entendus à partir du 15/05, date tardive pour l'espèce.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : nombreuses observations sur 24 sites. Des chanteurs sont signalés sur 10 sites pendant toute la période. Aux décanteurs de Genappe minimum 10 cantons sont répertoriés le 20/04. Un 1^{er} pullus y est observé le 17/05.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : l'espèce est présente sur 18 sites. Au niveau des naissances, on observe 3 pulli le 23/04 à Hamme-Mille, 2 pulli le 15/05 à Braine-l'Alleud et 2 pulli le 23/05 au lac de Louvain-la-Neuve.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : la présence de cette espèce aux décanteurs de Genappe, seul site fréquenté par l'espèce en Brabant wallon, passe de 3 ex. à la fin de la période précédente à 6 ex. le 05/03. Un maximum de 22 ex. est observé les 08 et 26/04. Un accouplement est noté le 06/05 mais aucune nichée n'est renseignée pendant la période.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : encore quelques beaux groupes en passage jusqu'à la 1^{re} semaine d'avril avec notamment 30 ex. le 16/03 à Saint-Jean-Geest, 59 ex. le 18/03 à Court-St-Etienne et 62 ex. le 03/04 à Mont-St-Guibert. 1 juvénile est signalé le 20/04 à Genappe et 1 autre le 12/05 aux étangs de Bierges.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : 1 ex. est observé le 05/03 à Genappe.

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) : 1 ex. est signalé le 17/05 à Pécrot.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : 1 ex. est signalé le 03/03 à Braine-le-Château, ainsi qu'à Lasne du 31/03 au 09/04 et à Genappe le 22/04.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : présence tardive de cette espèce hivernant chez nous, signalée sur 31 sites, avec, pendant les mois de mars et avril, de petits groupes ne dépassant jamais les 3 ex., sauf le 04/03 avec 9 ex. à Gastuche et 4 ex. à Saint-Jean-Geest, et 6 ex. le 07/03 au dortoir de Bousval. Un dernier individu est renseigné le 30/05 à Thorembais-St-Trond.



Photo : Thierry Maniquet

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : quelques nombres importants sont observés avec 9 ex. le 05/03 à Genappe, 11 ex. le 30/04 à Saint-Jean-Geest et 6 ex. le 02/03 à Gentissart. A Rixensart, 10 nids occupés

sont signalés le 30/03 avec des jeunes bien visibles sur un des nids. Et à Villers-la-Ville, 4 nids occupés sont notés le 03/04.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : 1 ex. est signalé en vol le 14/04 et le 16/04 aux étangs de Bierges, 1 ex. est observé le 30/04 en halte et le 10/05 en vol à Genappe et 1 ex. est noté le 01/05 en vol à Nivelles.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 1 ex. en vol le 11/04 à Archennes, le 11/05 à Chaumont-Gistoux, le 14/05 à Mont-St-Guibert et le 27/05 à Pécrot.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : le gros du passage pré-nuptial a eu lieu en février. Encore un dernier vol de 73 ex. est signalé à Bousval le 01/03. Ensuite, pendant les mois de mars et avril, il ne s'agira plus que de quelques ex., à l'exception de 22 ex. en halte les 07/03 et 08/03 à Thorembais-les-Béguines et 18 ex. le 03/04 à Wavre. Un dernier ex. est observé en vol le 20/05 au-dessus de Bossut-Gottechain.



Photo : Didier Kint

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : observation remarquable de 2 ex. le 30/05 à La Hulpe.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : le retour est noté à partir du 06/05.

Milan royal (*Milvus milvus*) : des individus isolés sont notés durant toute la période (dernière observation printanière le 28/05). A noter 4 ex. passant ensemble au-dessus de Louvain-la-Neuve le 23/03.

Milan noir (*Milvus migrans*) : après deux observations en mars (le 26 à Waterloo et Biez) et deux durant la première quinzaine d'avril (le 10 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac et le 12 à Hamme-Mille), les données deviennent régulières à partir du 23 avril. A noter 3 ex. survolant la plaine de Malèves-Sainte-Marie-Wastines à l'aube le 01/05, suivis rapidement d'un 4^e ex. noté à Opprebais. Sont-ce les 3 mêmes individus vus plus tard dans la journée à Opheyilsem?

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : un premier migrateur est noté le 10/03 à Orbais. Le fait le plus marquant de ce printemps aura été la tentative de nidification aux décanteurs de Genappe. Le 04/05, un couple (le mâle est de troisième année) est observé en parade. Quelques jours plus tard, le couple est installé dans une roselière composée de massettes et d'une superficie approximative de 40 m². Des apports de matériaux et de proies par le mâle sont constatés. Régulièrement, une deuxième femelle de deuxième année est observée, avec laquelle le mâle apparié ira même jusqu'à s'accoupler ! En juin (voir prochaine chronique), l'abandon du nid sera constaté.



Photo : Danièle Lafontaine

Busard pâle (*Circus macrourus*) : une observation à Marbais le 14/04.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : une seule donnée durant la période, un mâle en chasse le 19/04 à Ramillies-Offus.

Buse variable (*Buteo buteo*) : on retiendra l'observation de quelques données de migration pré-nuptiale avec 12 ex. le 11/03 à Louvain-la-Neuve, deux groupes de 8 ex. en « pompe » à 30 minutes d'intervalle au-dessus du Bois de Lauzelle le 12/03 (cette journée est particulièrement douce pour la saison) et un passage de 24 ex. en deux heures le 26/03 à Waterloo.

Buse pattue (*Buteo lagopus*) : comme indiqué dans nos dernières chroniques, l'individu hivernant dans la plaine de Saint-Jean-Geest est observé jusque début mars (dernière observation le 04).

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : trois données pour la période, le 19/04 à Baisy-Thy, le 24/04 à Nethen et le 01/05 à Bossut-Gottechain.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : quelques données printanières avec un oiseau les 01 et 07/03 à Saint-Jean-Geest, le 17/03 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, le 25/03 à Limal, le 26/03 à Chaumont-Gistoux et le 30/04 à Marbais.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : le retour est noté à partir du 23/04 ce qui est une date classique.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : nouvelle nidification à Dongelberg avec quatre jeunes. Un nouveau site de nidification est découvert sur la tour du château d'eau de Sart-Dames-Avelines (1 jeune).



Photo : Victor Claes - Dongelberg

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : une trentaine de mentions de 1 à 2 ex. durant le printemps sur un total de seulement 7 sites différents.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : deux premiers nids occupés sont déjà observés le 05/03 à Waterloo.

Grue demoiselle (*Anthropoides virgo*) : une Grue demoiselle, sans doute échappée de captivité, est observée en vol au-dessus des Grands Prés de Gastuche le 25/05.

Grue cendrée (*Grus grus*) : le passage migratoire, amorcé fin février, bat ensuite son plein durant le mois de mars avec un pic de passage les 2 et 3 mars. Durant la migration pré-nuptiale, près de 570 ex. sont comptabilisés, en 20 groupes, répartis sur toute la province. Notons la halte migratoire tardive de 3 ex. aux décanteurs de Genappe du 26 au 27/04.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : le couple nicheur de Nivelles est noté à nouveau cette année à partir du 13/03. Un migrateur en halte est signalé du 25 au 28/03 aux étangs de Bierges.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : individus isolés ou en couple signalés à partir du 27/03 sur 6 sites. 4 adultes avec au moins 2 pulli observés le 21/05 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : 3 observations totalisant seulement 8 migrateurs, à Saint-Jean-Geest et Opprebaix, entre le 10 et le 12/03.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : quelques petits groupes, ne comptant pas plus de 20 ex. sont encore notés durant les 2 premières semaines de mars. Parallèlement, on observe de nombreux cantonnements et comportements de parade. Trois observations de pulli sont notées, la première à Grand-Rosière-Hottomont le 12/04.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : les décanteurs de Genappe accueillent 1 migrateur de cette espèce le 8/04 puis le 23/04.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 1 ex. noté le 20/04 à Lasne et 3 ex. le 23 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : espèce notée jusque fin avril sur de nombreux sites, le plus souvent isolément sauf aux décanteurs de Genappe où jusqu'à 15 ex. sont notés le 8/04.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : une quinzaine d'observations sur 5 sites entre le 19/04 et le 20/05. Jusqu'à 6 ex. le 17/04 à l'étang du Gris Moulin (La Hulpe).

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : migrateurs en halte observés du 14/04 au 11/05 sur 9 sites, avec un maximum de 4 ex. ensemble.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 3 ex. sont notés le 23/04 aux décanteurs de Genappe.



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : observé à partir du 8/04 sur de très nombreux sites.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. en vol Nord le 14/04 entre Pécrot et Nethen.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 1 ex. en vol le 12/03 à Waterloo.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : 2 ex. mis à l'envol en mars, dont 1 dans un jardin de Waterloo.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : observée du 10/03 au 29/04 sur une dizaine de sites différents, avec jusqu'à 5 ex. aux décanteurs de Genappe.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : 1 ex. observé s'alimentant le 26/04 à Lasne.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : une donnée à noter dans la sablière de Mont-Saint-Guibert, un site qui mérite d'être suivi de manière plus régulière malgré que ce ne soit plus la profusion de laridés que nous avons connue auparavant.

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : la progression de la colonie de Genappe continue sur sa lancée avec 64 nids qui ont produit au total 37 pulli. Ce qui est énorme comparé aux 38 nids et 14 pulli de 2016.



Photo : Catherine Daout - Louvain-la-Neuve

Mouette pygmée (*Hydrocoloeus minutus*) : observation, exceptionnelle en Brabant wallon, d'un adulte fréquentant les décanteurs de Genappe pendant une dizaine de jours.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : le 10 mai, une Guifette noire est observée, à Genappe, dans le même bassin que la Mouette pygmée quelques jours plus tôt. Cette espèce visite notre province annuellement.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : un groupe de 63 ex. est observé le 28/03 à Chaumont-Gistoux.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : étonnamment peu de passage pour cette période. Un seul groupe de 100 ex. est mentionné à Louvain-la-Neuve le 14/03. Le premier chanteur est signalé le 04/03 à Corroy-le-Grand.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : premier chanteur signalé le 03/03 à Sart-Dames-Avelines.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : premier chanteur signalé le 28/04 à Tourinnes-la-Grosse. Les observations de chanteurs sont ensuite régulières mais limitées aux régions de Tourinnes-la-Grosse/Nodebais et de Genappe.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : premier chanteur le 08/04 à Nethen. Ensuite des chanteurs sont régulièrement signalés.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : comme les années précédentes, 2 nidifications au centre de la province, 1 couple avec 2 jeunes sur les deux sites. Un 3^e site est noté avec une femelle occupée à couvrir.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : dernières observations marquant probablement la fin de l'hivernage le 13/03 à Saint-Remy-Geest et le 14/03 à Neerheylissem. Un maximum de 4 ex. a séjourné sur ces 2 sites.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : observations d'1 à 5 ex. sur 16 sites différents. Des jeunes sont mentionnés en 2 endroits seulement.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : l'espèce est mentionnée avec 1 ex. à une dizaine d'endroits. Un nicheur est noté à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Martinet noir (*Apus apus*) : premiers retours le 17/04, 3 jours plus tôt que l'année précédente, et ils se généralisent assez rapidement. On notera seulement 3 groupes de 20 ex. ou plus : 30 ex. le 23/04 aux étangs de Bierges, max. 30 ex. à Nivelles le 05/05 et 20 ex. le 04/05 à Marbais.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : observation remarquable d'1 ex. les 02 et 03/05 dans un jardin à Nethen.



Photo : Vincent Rassin

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : observé sur 20 sites comme l'année précédente. Un seul transport de nourriture pour les jeunes (becquée) est signalé sur la Dyle entre Bierges et Wavre.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : renseigné sur 17 sites forestiers du centre de la province.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : un mâle nourrit un jeune avec des cacahuètes provenant d'une mangeoire le 16/05 à Braine-le-Château. C'est l'espèce de pic la plus renseignée sur les sites d'encodage.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : présent sur minimum 12 sites différents durant la période.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 2 jeunes à l'envol le 15/05 à Pécrot-Chaussée.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : au moins 6 ex. différents dont 3 chanteurs dans des habitats favorables. Première observation de l'année le 13/04 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.



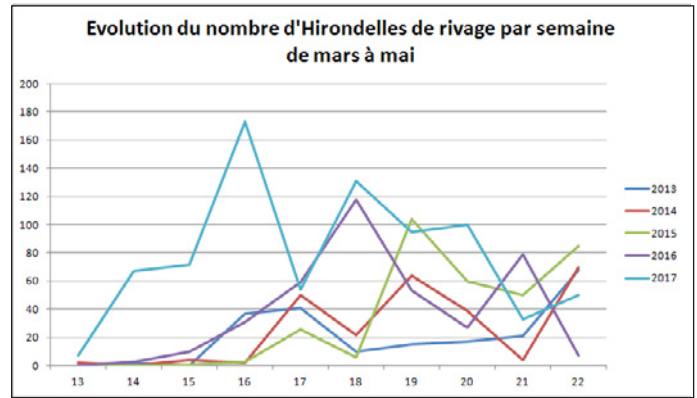
Photo : Didier Vieuxtemps

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreuses observations, en général d'1 à quelques ex. Seulement 2 groupes de plus de 10 individus sont observés, avec un maximum de 13 ex. le 03/03 à Nodebais. Des chanteurs sont notés durant toute la période et 1 ind. construit un nid le 21/04 à Perwez. Par rapport aux années précédentes, le printemps 2017 est un printemps assez faible en nombre total d'individus :

2013	2014	2015	2016	2017
1070	504	447	607	521

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : seulement 2 observations, 1 ex. en vol vers le Nord-Est le 14/03 à Dongelberg et 1 ex. en vol le 15/05 à Hamme-Mille.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : les premières arrivent le 28/03 à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Les retours se généralisent ensuite rapidement. Mi-mai, une première estimation des terriers occupés donne 100 nids à la sablière de Mont-Saint-Guibert et 20 nids à Chaumont-Gistoux. Au vu du nombre total d'individus, 2017 devrait être une bonne année pour l'espèce :



Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : les premières à arriver chez nous sont observées en vol vers le Nord le 20/03 à L'Ecluse. Jusque mi-avril, les nombres sont inférieurs à 10 ; ensuite des nombres plus importants sont signalés. Notons un max. de 100 ex. au domaine Solvay à La Hulpe et de 40 ex. aux décanteurs de Genappe. Six nids sont mentionnés le 30/04 à Braine-l'Alleud.

Les rustiques sont baguées au nid à l'âge de 8-10 jours. Les deux premières nichées sont baguées très tôt, le 13/05 à Lasne et Ohain. Ensuite c'est à partir du 21/05 que la première vague est baguée, soit une semaine à l'avance par rapport à la moyenne des 10 années précédentes. ©IRSNB

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : premier retour le 11/04 à Beauvechain. Ceux-ci se généralisent rapidement. Des nids occupés sont signalés à partir de mi-mai notamment à Piétrebais, Nodebais, Corbais, Sart-Dames-Avelines. Peu de nombres importants. Notons cependant 40 ex. à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe et à Sart-Dames-Avelines.

Hirondelle rousseline (*Cecropis daurica*) : observation remarquable d'1 ex. à 2 reprises, les 23 et 26/04 au domaine Solvay à La Hulpe.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : nombreuses observations mais peu d'informations pouvant donner une idée sur le passage migratoire. Quelques petits groupes sont mentionnés en mars et en avril avec des nombres entre 10 et 15 ex. Quelques chanteurs et nicheurs possibles ou probables sont notés du 11/03 au 21/05 un peu partout dans la province. Le transport de nourriture pour les jeunes est observé les 05/05 et 06/05 respectivement à Villers-la-Ville et à Baisy-Thy. Un juvénile est signalé le 31/05 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 femelle est vue les 20 et 23/03 à Beauvechain, puis observée toute la saison de nidification en couple mixte qui a donné 4 jeunes à l'envol. ©IRSNB

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : la première est observée à Waterloo le 28/03 soit, à un jour près, à la même date que l'année précédente. Ensuite les observations se multiplient, généralement d'ex. isolés ou en très petits groupes. Notons les quelques groupes un peu importants : 15 ex. les 18/04 et 19/04 à Saint-Jean-Geest, 15 et 16 ex. les 20/04 et 28/04 à Ramillies-Offus et 16 ex. le 26/04 à Court-Saint-Etienne. Les premiers chanteurs se font entendre dès le début de la 3ème décennie d'avril. La première preuve de nidification avec le transport de nourriture pour les jeunes est observée le 09/05 à Ittre dans un ancien méandre de la Sennette.



Photo : Patricia Cornet - Chastre

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : un premier chanteur était déjà noté à la mi-février à Braine-l'Alleud. Ensuite, dès le 07/03, des couples et des chanteurs sont notés. Des indices de nidification sont apportés par les observations suivantes : accouplement le 18/03 à Nivelles, transport de la becquée les 20/04 et 26/04 à La Hulpe ainsi que le 01/05 à Villers-la-Ville, 5 jeunes à l'envol le 26/04 à La Hulpe.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : seulement 11 observations durant la période, la première le 30/03 à Saint-Remy-Geest. Quelques oiseaux sont signalés en vol, 1 ou 2 ex. à la fois, à Genval, Wavre, Bierges et Archennes. Comme l'année passée, un chanteur est entendu à Baisy-Thy, le 16/04. Le 20/04, ils sont 2. Un chanteur est aussi signalé à Wavre le 24/04. Aucun indice de nidification n'est noté, ni à Baisy-Thy ni à Wavre.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : dès le 03/03, des groupes de taille variable sont signalés en halte ou en passage migratoire. Les groupes les plus importants sont notés à Spèche le 03/04 avec 27 ex. et à Hamme-Mille le 11/04 avec environ 50 ex. Le dernier ex. observé durant la période est un chanteur entendu à Tourinnes-la-Grosse le 23/05.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : l'oiseau hivernant aux décanes de Genappe est observé pour la dernière fois le 03/03. Le dernier groupe de 7 ex. est signalé le 28/03 à Incourt dans la prairie humide de Chisebais. La dernière observation d'un ind. isolé est notée le 13/04 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : le petit coureur aquatique a été repéré à Villers-la-Ville avec d'abord deux ind. le 15/04 et le 27/04, ensuite un seul du 28/04 au 05/05.



Photo : Catherine Daout

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : son chant se fait entendre déjà en février en différents endroits. Un adulte nourrit un jeune à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert le 05/04 ; un couple donne la becquée à deux juvéniles le 05/05 à Sart-Dames-Avelines.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : des chanteurs se font entendre à différents endroits dans la province : à Ittre le 25/04, aux étangs de Pécrot du 29/04 au 11/05, à Grez-Doiceau le 06/05 et à Bossut-Gottechain le 10/05.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : retour de la gorgebleue le 25/03 sur son site habituel des étangs de Pécrot où deux mâles ont été entendus. Observations régulières en avril et mai d'un à quatre ex. La dernière mention date du 27/05. Un ind. est également observé aux décanes de Genappe durant le mois d'avril.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : les premiers retours de migration sont constatés à la fin mars. Les quelques observations s'échelonnent ensuite sur avril et mai.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : des migrateurs, isolés ou par 2, sont signalés du 19/04 au 21/05 sur une quinzaine de sites.

Tarier pâtre (*Saxicola torquatus*) : un couple cantonné est repéré le 01/04 à Spèche-Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin et sera encore observé le 13/05. Un autre couple est présent au Bois de Lattes (Hélécine - Orp-Jauche) en mai ; les adultes nourrissent au moins deux jeunes le 31/05. Et un dernier couple est également observé le 29/05 à Linsmeau.



Photo : Didier Kint

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : après 2 observations précoces fin mars, nombreuses observations de migrateurs en petits nombres de mi-avril à mi-mai.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : à peine 2 mentions de l'espèce au printemps, un chanteur au Bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 13/05 et un autre à Beauvechain le 15/05. La discrétion de l'espèce ne facilite pas sa détection.

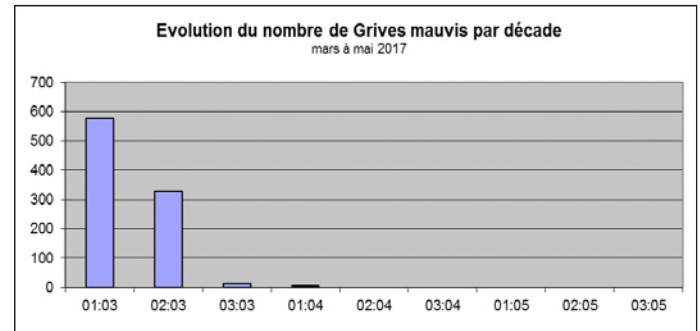


Photo : Vincent Rasson

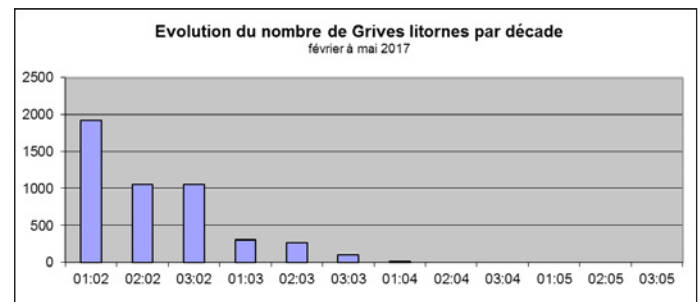
Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 3 mentions de migrateurs pour cette espèce non annuelle au printemps chez nous, 1 mâle à Nivelles le 20/04, 1 femelle à Tourinnes-Saint-Lambert le 01/05 et 1 mâle aux décanteurs de Genappe le 04/05.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : les 3 premiers pulli sont bagués à l'envol à l'hôpital pour animaux sauvages, Birds Bay (Bois des Rêves) le 22/04. ©IRSNB

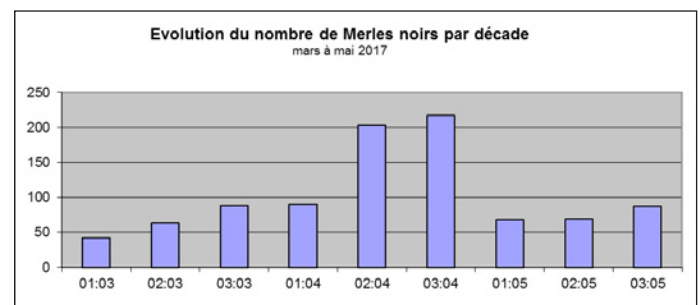
Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : les passages sont concentrés essentiellement sur le début du mois de février.



Grive litorne (*Turdus pilaris*) : après un pic exceptionnel en première décade de février, les passages restent encore soutenus en deuxième et troisième décades de février. Ils sont nettement plus faibles sur la période printanière.



Merle noir (*Turdus merula*) : un pic d'observations se situe en deuxième et troisième décades d'avril, lors du passage des migrateurs.



Les 11 premiers pulli sont bagués à l'envol à l'hôpital pour animaux sauvages, Birds Bay (Bois des Rêves) le 22/04. ©IRSNB

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : il n'y a eu que quatre mentions de passage durant le mois d'avril, soit bien moins que les années précédentes (22 l'année précédente qui était déjà une année très calme).



Photo : Hervé Paques - Bierges

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : le premier chanteur est noté à Ramillies-Offus dès le 16/04 et le retour est généralisé durant la première décade de mai. L'espèce est en diminution continue et les effectifs ont été maigres cette année : meilleurs scores avec 4 chanteurs aux décanteries de Genappe le 29/04 (contre 14 en 2016) et à Grez-Doiceau le 23/05.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : le premier chanteur est entendu à Tourinnes-la-Grosse le 06/03 et le retour se généralise au cours de la deuxième décade d'avril. 2 données de densité : 12 et 7 chanteurs notés à Court-Saint-Etienne lors des relevés d'une heure sur 2 carrés kilométriques le 29/04.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : un tout premier chanteur hâtif est entendu le 31/03 à Wavre et le retour se généralise à la fin de la dernière décade d'avril. Pointons au moins 20 chanteurs sur le site de Genappe le 06/05, un nombre assez stable ces dernières années, et 12 chanteurs sur le secteur du dépôt de munitions à la base de Beauvechain le 09/05.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois à Lillois-Witterzée le 17/04. Le retour est généralisé durant la première décade de mai. Cette année est dans la norme pour la babillarde qui a été mentionnée à 52 reprises sur 25 sites (tout comme en 2016 mais pas en 2015 avec 19 mentions sur 14 sites).

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 17 mentions, sur 3 sites différents, de ce migrateur assez discret dans notre région, avec 1 premier ex. entendu à Pécrot le 14/04. Le dernier chanteur est noté à Pécrot le 01/05.



Photo : Didier Kint

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : un premier ex. chante le 08/04 aux Grands Prés à Gastuche. L'espèce est observée sur 6 sites différents durant la période et à 51 reprises, soit davantage que les 3 années antérieures. En mai, l'espèce est cantonnée sur 6 sites, soit mieux qu'en 2016 (4 sites) : aux Grands Prés à Gastuche, avec 2 chanteurs, aux étangs de Pécrot, à Pécrot-Chaussée, à Tourinnes-la-Grosse, à Braine-le-Château et à Genappe, chaque fois avec 1 chanteur.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 67 contacts durant la période sur 8 sites : Nethen, Pécrot, Pécrot-Chaussée, Etang de Gastuche, Marais de Laurensart, Rosières, le Confluent à Rixensart et 1 nouveau site : Limal (Walibi). Un maximum de 5 chanteurs est noté à Pécrot alors que les autres sites hébergent 1 chanteur chaque fois, sauf le Marais de Laurensart (2 chanteurs) et Pécrot-Chaussée (3 chanteurs). Ceci donne un total de 15 chanteurs répertoriés (13 à 14 chanteurs en 2016 et 10 à 12 à la même période en 2015). A noter que le site à Braine-le-Château qui avait été atteint en 2016 n'est plus fréquenté par l'espèce.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : retour du premier chanteur à Pécrot le 16/04. Dans les grandes zones humides, les densités sont semblables à celles de 2016 : 10 cantons pour le site des décanteries de Genappe le 17/05 (minimum) et 5 aux étangs de Pécrot le 27/05. L'espèce est également présente sur des sites plus exigus et, au total, des cantonnements sont signalés sur 17 sites.

**Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
 Merci pour votre collaboration !**

Observations des 4 espèces de fauvettes de mars à mai ces 5 dernières années en BW

(Source : Observations.be)

Espèces / Années	2013	2014	2015	2016	2017
F. à tête noire	113	183	262	363	429
F. grisette	120	129	168	201	174
F. des jardins	62	73	92	96	79
F. babillarde	18	46	47	53	52

Interprétation pas si facile... mais avec l'augmentation des observations suite à l'augmentation des observateurs, on peut voir que la Fauvette des jardins ne se porte pas bien alors que la Fauvette à tête noire est en bonne santé. Pour affiner et limiter le biais dû aux migrants, il faudrait comparer les nombres de cantons ou de chanteurs en mai seulement.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : un premier chanteur assez hâtif de ce migrateur plus tardif est signalé le 27/04 à Genappe. Le retour est généralisé à la mi-mai. Les décanteurs de Genappe abritent la plus belle population de la province : au moins 32 cantons sont répertoriés (P. Hermand, comm. pers.) soit moins qu'en 2016 (35 cantons) et 2015 (54 cantons). La verderolle est mentionnée à 36 reprises (69 en 2016) sur 17 sites (21 en 2016) et est en diminution par rapport aux années antérieures.



Photo : Victor Claes - Héléciné

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) : mention rare d'un migrateur en halte qui a séjourné du 13 au 21/05 aux décanteurs de Genappe : le chant grave et rauque typique était audible à plus de 200m !

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : arrivée classique de ce migrateur avec 1 premier chanteur à Céroux-Mousty le 08/05. L'espèce fait mieux qu'en 2016 mais moins bien qu'en 2015 : elle est notée à 24 reprises en mai (contre 11 en 2016 et 30 en 2015), sur 14 sites (versus 8 en 2016 et 16 en 2015). 4 chanteurs sont repérés à Genappe le 31/05.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : l'espèce a été observée sur 4 sites mais aucun cantonnement n'a été prouvé. Le site de Céroux-Mousty où l'espèce était présente en 2016 et en 2015 n'est plus occupé (voir Bruant Wallon n°s 31 et 34).



Photo : Sacha d'Hoop - Braine-le-Château

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : les premiers chanteurs sont entendus le 28/03. C'est à partir de la deuxième décennie du mois d'avril que le passage actif est noté et que le retour se généralise. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période (83 observations) mais moins qu'en 2016 (102 mentions) et les cantonnements ne sont guère rapportés. Pointons une densité de 3 chanteurs lors d'un relevé d'une heure mené sur un carré kilométrique à Mont-Saint-Guibert le 24/04.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : c'est la catastrophe pour cette espèce qui n'a pas été observée en Brabant wallon cette année !

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le premier chanteur est noté à Sart-Dames-Avelines le 03/03. Le retour généralisé a lieu à partir de la troisième décennie de mars. En matière de densité, pointons 14 chanteurs sur le secteur du dépôt de munitions à la base de Beauvechain le 20/04 et, lors des relevés d'une heure sur des carrés kilométriques, 13 chanteurs à Archennes le 11/04 et 11 cantons à Baisy-Thy le 27/05.

Pouillot de Pallas (*Phylloscopus proregulus*) : séjour exceptionnel d'un ex. dans un jardin à Villers-la-Ville du 19/03 au 01/04. Il s'agit sans doute du même oiseau victime d'une collision avec une vitre au même endroit et qui avait été ramassé au sol avant de s'envoler rapidement le 19/12/2016. Hivernage complet donc pour une espèce qui est annuelle en Belgique mais très rare en Wallonie.



Photo : Françoise Lust - Villers-la-Ville

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) : l'espèce est moins commune que sa cousine et a été mentionnée sur 27 sites (20 en 2016 et 24 en 2015). Le transport de nourriture pour les jeunes est noté à Villers-la-Ville le 05/05.



Photo : Jules Fouarge

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : la construction du nid est notée dès le 16/03 à Braine-l'Alleud. Pointons des densités variant de 5 à maximum 16 chanteurs lors des relevés d'une heure menés sur les carrés kilométriques dans la province.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : premiers jeunes au nid le 2/04 Waterloo. Observation d'un accouplement agrémenté d'offrandes de proies (insectes) le 21/04 à Nodebais. C'est l'espèce de mésange la plus renseignée sur les sites d'encodage. Les nichées sont particulièrement précoces (10 jours d'avance) avec un pic de baguage de pulli du 27/04 au 01/05. ©IRSNB.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : premiers adultes occupés par la construction d'un nid le 30/03 à Waterloo et premiers juvéniles observés hors du nid le 2/05 à Sart-Dames-Avelines. Comme pour les charbonnières, les nichées sont particulièrement précoces (10 jours d'avance) avec un pic de baguage de pulli du 04/05 au 07/05. ©IRSNB.

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : premiers adultes occupés par la construction d'un nid le 17/03 à Braine-le-Château et premiers jeunes à l'envol le 09/05 à Ittre.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : premiers adultes occupés par la construction d'un nid le 12/03 dans le Bois de Lauzelle et premiers jeunes à l'envol le 14/05 à Bossut-Gottechain.



Photo : Marie Smets - Beauvechain

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : non observée au passage de printemps cette année.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : fin de l'hivernage d'un ex. dans la plaine d'Oppebais le 12/3 (voir Bruant Wallon n° 37).

Pie bavarde (*Pica pica*) : après l'observation d'un transport de brindilles le 17/02 à Villers-la-Ville, la construction d'un nid est signalée, pour la première fois de cette période printanière, le 05/03 à Baisy-Thy. La première observation de jeunes récemment sortis du nid est notée le 03/05 à Braine-l'Alleud.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : des bandes sont encore observées. Pointons 500 ex. le 18/03 dans la vallée de la Dyle entre Basse-Wavre et Pécrot ainsi que 2 dortoirs rassemblant au moins 250 ex. à Waterloo le 27/03 et 500 ex. à Wavre le 18/05. Le 12/04, à Court-Saint-Etienne, un couple est observé occupant une ancienne loge de Pic noir.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : quelques corbeautières sont signalées : au Grand-Pré à Pécrot (40 nids le 18/03), à Braine-l'Alleud, à Gentinnes (7 nids le 23/03) ainsi qu'à Lillois-Witterzée (60 nids occupés sont observés le 25/03).

Corneille noire (*Corvus corone*) : encore quelques groupes jusque fin avril : pointons le plus important d'entre eux, rassemblant 200 ex. le 23/04 à Saint-Jean-Geest.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : fait assez exceptionnel en Brabant wallon, entre le 07/04 et le 14/05, plusieurs observations d'1 ou 2 Grands Corbeaux sont notées dans la région de Hamme-Mille et Nethen, dans 2 sites relativement proches l'un de l'autre. Sont-ce les mêmes individus ? Les mêmes individus que ceux observés en Brabant flamand à la même période ? Y a-t-il eu tentative de nidification ? Affaire à suivre en ce printemps 2018 !

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : dès le début du mois de mars, les premiers indices de reproduction apparaissent : un chant est entendu le 3/03 à L'Ecluse, un nid est construit le 10/03 à Corroy-le-Grand. Ensuite la nidification se précise : un nid est noté occupé le 13/04 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, un transport de becquée est observé le 25/04 à Tourinnes-la-Grosse. Quelques rassemblements sont observés durant toute la période : les plus importants réunissent 80 ex. le 03/03 et 40 ex. le 29/03, tous deux à Tourinnes-la-Grosse.



Photo : Hervé Paques

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 1 ex. observé à 3 reprises du 20 au 30/05 à Grand-Rosières-Hottomont.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : les chants nuptiaux entendus dès février se poursuivent durant toute la période. Peu d'indices concernant la nidification : un nid avec des coquilles récentes à Chastre le 11/05 et 1 jeune le 25/05 à Sart-Dames-Avelines.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : cet oiseau se faisant rare n'est mentionné qu'à 6 endroits de la province et il n'y a pas d'indice de nidification. Notons 2 groupes assez importants avec 20 ex. le 03/03 à Opprebais et 18 ex. le 08/04 à Lillois-Witterzée.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : encore un groupe de 50 ex. le 04/03 à Gastuche. Des transports de nourriture sont mentionnés le 30/04 à Oisquerq et le 20/05 à Waterloo.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : des isolés sont encore observés en 5 endroits jusqu'au 15/03. Un dernier ex. est vu le 05/04 à Wauthier-Braine.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : un groupe impressionnant de 60 ex. est encore noté les 03 et 13/03 à Opprebais et 20 ex. le 07/04 à Monstreux. En avril et mai, un groupe d'une petite vingtaine d'ind. est noté quotidiennement à La Hulpe où le même phénomène s'était produit en 2016. De nombreux chanteurs sont signalés pendant toute la période.



Photo : Victor Claes - Orp-le-Grand

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : seuls 6 chanteurs sont signalés, et des indices de nidification sont notés à Pécrot et Limal.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 3 observations comme en 2016, de 1 à 3 oiseaux passant en vol, du 04/03 au 19/04.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : des nombres de 10 à 14 ex. sont notés en début de période à Saint-Jean-Geest, Bossut-Gottechain et aux décanteurs de Genappe. L'espèce est mentionnée sur une quinzaine de sites. Des chanteurs sont entendus à partir du 11/03 et jusque mi-mai.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : des groupes d'une vingtaine d'ind. sont encore observés début mars. Les premiers chanteurs avaient déjà été contactés à partir du 06/02. Ils seront entendus durant toute la période et partout en Brabant wallon.

Bruant proyer (*Emberiza calandra*) : des groupes importants de cet hôte des campagnes sont encore observés début mars avec de 20 à 30 ex. à Geest-Gérompont-Petit-Rosière et 50 ex. à Thorembais-les-Béguines. Un dernier groupe de 10 ex. est noté le 26/04 à Ramillies-Offus. Des chanteurs sont notés régulièrement à partir du 17/03.

Et chez nos voisins ?

Peu d'hivernants s'attardent ce printemps. Notons cependant 1 **Fuligule nyroca** au Rouge-Cloître à Auderghem (comme le printemps précédent) pendant toute la période et 1 **Pie-grièche grise** à Hoeilaart.

La migration pré-nuptiale apporte un certain nombre de raretés : des **Hérons pourprés**, des **Cigognes noires**, un beau passage de **Grues cendrées** et **Milans royaux** et **noirs**, quelques **Busards cendrés** et **Hiboux des marais**, des **Torcoks fourmiliers**, quelques **Grands Corbeaux**, 1 **Pouillot ibérique** à Saint-Josse-ten-Noode et 1 **Pouillot à grands sourcils** à Woluwé-Saint-Lambert.

Outre des espèces déjà citées, les habituelles zones humides voient passer un certain nombre d'espèces rares.

Au Groot Broek à Sint-Agatha-Rode : 1 **Cygne chanteur**, 1 **Bernache à cou roux** (probable échappée), 1 **Blongios nain** et 1 **Locustelle lusciniôïde**.

A Oud-Heverlee / Neerijse : 1 **Locustelle lusciniôïde**.

Aux décanteurs de Tienen : 1 **Marouette ponctuée**, 1 **Pipit de Richard**, 1 **Bergeronnette citrine** et 1 **Bergeronnette à tête cendrée** (*Motacilla flava cinereocapilla*).

Aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps : 1 **Busard pâle**, 3 **Echasses blanches**, 1 **Bécasseau de Temminck**, 1 **Barge à queue noire**, 1 **Bergeronnette de Yarrell** et 1 **Bergeronnette printanière nordique**.



Photo : Barge à queue noire - Patricia Cornet

A Hollogne-sur-Geer : 1 **Oie des moissons**, 1 **Bécasseau sanderling**, 1 **Barge à queue noire**, 1 **Barge rousse**, 2 **Courlis corlieux**, 1 **Mouette pygmée** et 1 **Pipit rousseline**.

A Het Vinne : 1 **Fuligule nyroca**, 1 **Blongios nain**, 1 **Crabier chevelu**, 1 **Chevalier à pattes jaunes**, 3 **Guifettes moustacs** et 1 **Locustelle lusciniôïde**.

Ce printemps, on peut ajouter à cette liste le Rouge-Cloître à Auderghem : 1 **Blongios nain** et 1 **Rousserolle turdoïde**.

Épinglons encore quelques belles observations éparses : 2 **Grands Corbeaux** en Brabant flamand, dans la vallée de la Dyle, 1 **Echasse blanche** à l'Abdij van Park à Heverlee, 1 **Crabier chevelu** à Bierbeek, 1 **Huppe fasciée** à Souvret et 1 **Busard pâle** à Braine-le-Comte.



Photo : Echasse blanche - Vincent Rasson

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Oie cendrée, Oie semi-domestique, Oie à tête barrée, Bernache du Canada, Canard colvert, Canard carolin, Canard à crinière, Canard musqué, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Busard Saint-Martin, Epervier d'Europe, Autour des palombes, Faucon crécerelle, Gallinule poule-d'eau, Perruche à collier, Perruche alexandre, Effraie des clochers, Hibou moyen-duc, Pic vert, Rougegorge familier, Rougequeue noir, Grive draine, Roitelet huppé, Mésange noire, Mésange huppée, Mésange boréale, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Grosbec casse-noyaux.

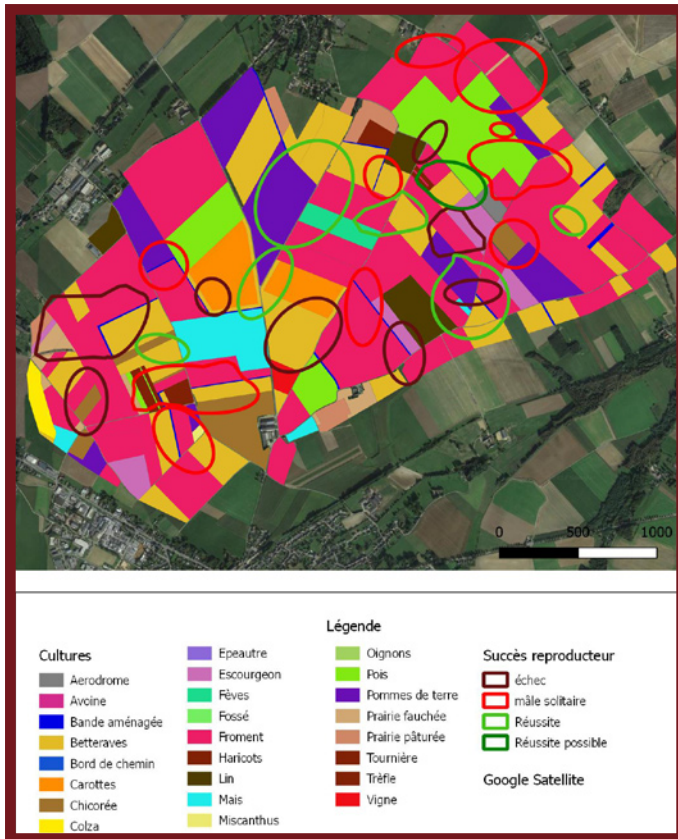
Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Études

Suivis ornithologiques dans la plaine de Perwez-Thorembais : premiers résultats

Arnaud Laudelout, Thierry Walot et Jean-Yves Paquet (texte et illustrations)



L'an dernier, nous vous avons présenté les lignes directrices d'un ambitieux projet de protection du Bruant proyer et des espèces des milieux dévolus à l'agriculture intensive. Profitons donc de la période hivernale pour faire le point sur les suivis ornithologiques en cours et sur leurs premiers enseignements.

Dans la plaine de Perwez, le suivi ornithologique est triple et comprend :

- Un suivi des oiseaux nicheurs par la méthode de la cartographie des territoires
- Un suivi hivernal des bandes de froment laissées sur pied
- Un suivi du succès reproducteur du Bruant proyer

Il est mis en œuvre par plusieurs volontaires, par Thierry Walot de l'UCL, et par l'équipe du département Études de Natagora (Staff et stagiaires).

1. Suivi des oiseaux nicheurs par la méthode de la cartographie des territoires

Description de la méthode appliquée

La cartographie des territoires, parfois appelée « méthode des plans quadrillés » ou encore des « quadrats », vise à obtenir une représentation cartographique de tous les territoires défendus par les oiseaux nicheurs d'un site. Lors de chaque visite, la localisation et le comportement des individus observés sont reportés sur une carte détaillée. La répétition des visites pendant toute la période de reproduction permet ainsi d'obtenir une image interprétable de la position de tous les territoires défendus par les oiseaux nicheurs du site. En principe, si le nombre de passages est suffisamment élevé et que ceux-ci ciblent correctement les espèces visées (par exemple, en fonction de la période de reproduction de celles-ci), on peut estimer avoir recensé exhaustivement les territoires occupés.

Bien que cette méthode soit relativement exigeante en temps passé sur le terrain, elle présente toutefois l'avantage d'assurer à la fois un suivi quantitatif (nombre de territoires occupés pour toutes les espèces nicheuses) mais aussi spatial (emplacement de tous les territoires occupés), et donc de mieux comprendre le lien entre les espèces et l'occupation du sol (assolement et aménagements mis en place). Comme il n'est pas possible de visiter l'ensemble des 10 km² en une sortie de terrain, pour garantir l'homogénéité de la pression d'inventaire, la plaine a été scindée en 4 sous-zones de recherche.

En 2016 et 2017, l'objectif était de visiter au moins 5 fois (dont un passage en soirée) chaque zone entièrement, suivant un calendrier prédéfini. Toutes les observations d'oiseaux, associées à un « code comportement », sont encodées avec le maximum de précision géographique possible sur le portail www.avimap.be.

Le portail Avimap a été développé par nos collègues hollandais de SOVON pour permettre l'interprétation automatique des données individuelles récoltées sur le terrain. En fonction de certains critères (comportement observé, simultanéité des observations, distance critique entre deux observations, date de l'observation) définis à l'avance pour chaque espèce en fonction de son éthologie, Avimap crée des « clusters » d'observations qui définissent des territoires. Bien entendu, une interprétation manuelle peut également être menée sur les données brutes mais l'avantage de l'automatisation est 1) le gain de temps (interpréter des cartes de dizaines de données d'Alouette des champs est un véritable casse-tête) et 2) la garantie de l'homogénéité de l'interprétation suivant les mêmes règles, ce qui permet des comparaisons entre sites et entre années.

Résultats

Le Tableau 1 présente les résultats des inventaires de 2016 et de 2017 pour les oiseaux des champs visés par le projet. La Figure 2 et la Figure 3 montrent les centres de territoires d'Alouette des champs et de Bergeronnette printanière en 2016 et 2017. La Figure 4 montre les observations de Caille des blés en 2016 et 2017.

La densité des Alouettes des champs est donc d'environ 1 à 1,1 territoires par 10 ha, ce qui reste relativement faible. Un article récent cite des densités d'Alouettes des champs allant de 1,6 à 4,2 territoires par 10 ha, dans un habitat similaire en Allemagne (SCHMIDT ET AL., 2017) ; dans la région de Gembloux, des densités de 3,8 territoires par 10 ha ont été renseignées dans les années 2000 (JACOB, 2010). Entre 2016 et 2017, on remarque une légère diminution du nombre de territoires d'Alouette des champs, qui est du même ordre de grandeur que la diminution des effectifs de l'espèce mise en évidence par le programme de suivi des oiseaux communs (SOCWAL).

La diminution du nombre de territoires de Bergeronnette printanière est probablement liée à un artéfact à cause des périodes de recensement. En effet, la Figure 5 montre une cartographie des observations de Bergeronnette printanière réalisées en 2017, en distinguant les observations considérées comme centre d'un territoire, celles appartenant à un territoire, et celles qui n'ont pas été utilisées pour la définition de territoires. On y constate qu'aucun territoire de Bergeronnette printanière n'a été retenu par Avimap dans certaines parties de la plaine, alors que l'espèce y a pourtant été observée. Ceci est lié aux critères utilisés par Avimap pour définir les territoires valides en fonction des dates d'observation. Au début de la période de reproduction de la bergeronnette, seules sont prises en compte les données d'oiseaux chanteurs, et puisque certains oiseaux cantonnés n'étaient pas en voix lors de nos passages, ils n'ont pas été pris en compte comme occupant un canton « valide ». Une légère modification des périodes d'inventaire nous permettra, l'an prochain, d'éviter cet écueil.

Enfin, le nombre de territoires de Caille des blés est en diminution assez forte, mais le nombre d'observations est pratiquement similaire. La population de Bruant proyer, dont les données sont interprétées manuellement, est par contre en augmentation.

	Nombre de territoires dans la zone de projet en 2016	Nombre de territoires dans la zone de projet en 2017	Evolution
Bergeronnette printanière	55 (160 observations)	34 (163 observations)	- 38 %
Alouette des champs	81 (320 observations)	74 (329 observations)	-8,6%
Caille des blés	8 (18 observations)	3 (16 observations)	?
Bruant proyer (interprétation manuelle)	16 (9 mâles distincts)	26 (14 -16 mâles distincts)	+ 50-62 %

Tableau 1 : Nombre de territoires des espèces emblématiques d'oiseaux des champs dans la zone de projet.

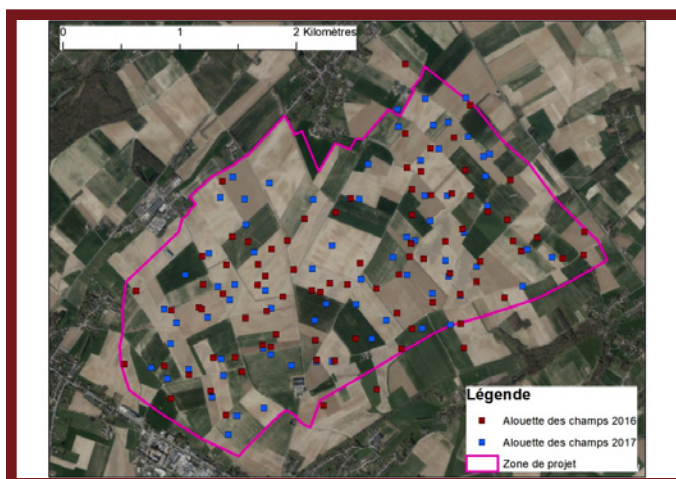


Figure 2 : Carte des centres de territoires d'Alouette des champs en 2016 et 2017

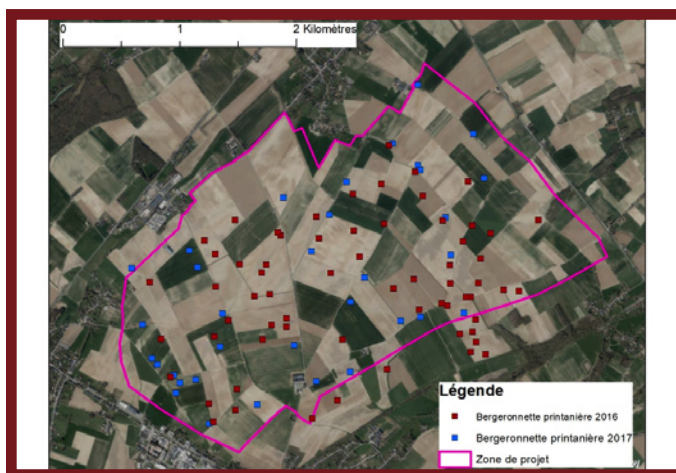


Figure 3 : Carte des centres de territoires de Bergeronnette printanière en 2016 et 2017

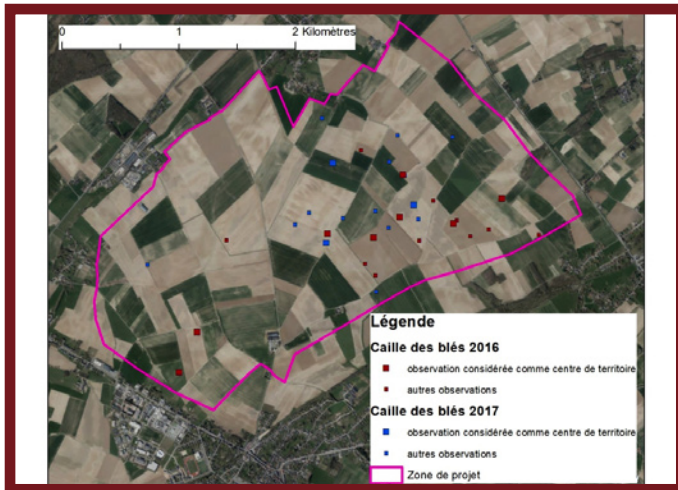


Figure 4 : Carte des observations de Caille des blés en 2016 et 2017

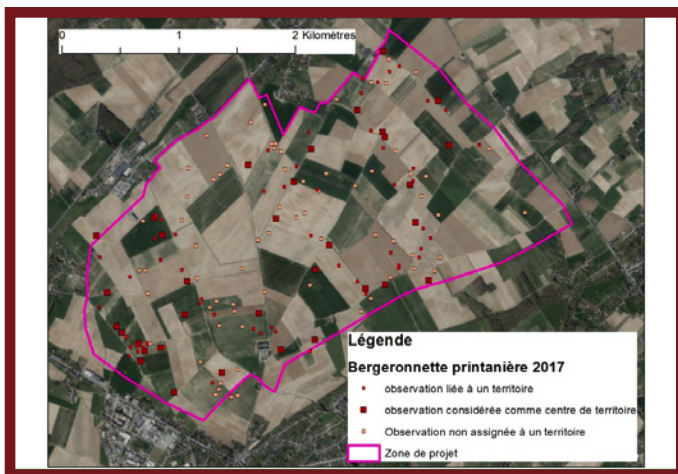


Figure 5 : Carte des observations de Bergeronnette printanière en 2017, permettant de distinguer les observations considérées comme centre de territoire, les observations liées à un territoire, et les observations non assignées à un territoire.

2. Suivi du succès reproducteur du Bruant proyer

Les principaux enseignements du suivi du succès reproducteur du Bruant proyer ont fait l'objet d'un poster présenté au Vlaams-Nederlands akkervogelsymposium, tenu à Louvain le 21 octobre 2017. Cette journée était organisée par Natuurpunt, Vogelbescherming Nederland et le Werkgroep Grauwe Kiekendief¹. Quelques éléments méritent toutefois d'être précisés ici.

Une forte hausse du nombre de mâles cantonnés et de territoires de reproduction a été observée entre 2016 et 2017. L'interprétation automatique des territoires par Avimap aboutit au même constat encourageant. Il ne s'agit donc pas probablement d'un artefact lié à des prospections plus intenses en 2017. Puisque la saison

1 <https://www.researchgate.net/publication/320893868> Contrasting years of corn bunting reproduction

de reproduction 2016 a été particulièrement décevante, l'explication la plus probable de cette augmentation est l'apport de nourriture hivernale par les bandes de froment laissées sur pied pendant l'hiver 2016-2017. Il se pourrait que ces dernières aient fortement amélioré la survie hivernale, ou qu'elles aient incité des oiseaux à s'installer dans la plaine de Perwez après qu'ils y aient passé la fin de l'hiver. Cette augmentation nous paraît particulièrement remarquable vu l'érosion continue des effectifs de l'espèce.

La réussite de la reproduction de 2017 est bien meilleure qu'en 2016 : 7 à 8 nichées, et au moins 17 juvéniles sortis du nid en 2017 pour 4 à 6 nichées et au moins 5 jeunes sortis du nid en 2016. Il sera particulièrement intéressant de dénombrer les Bruants proyers s'installant dans la plaine en 2018.

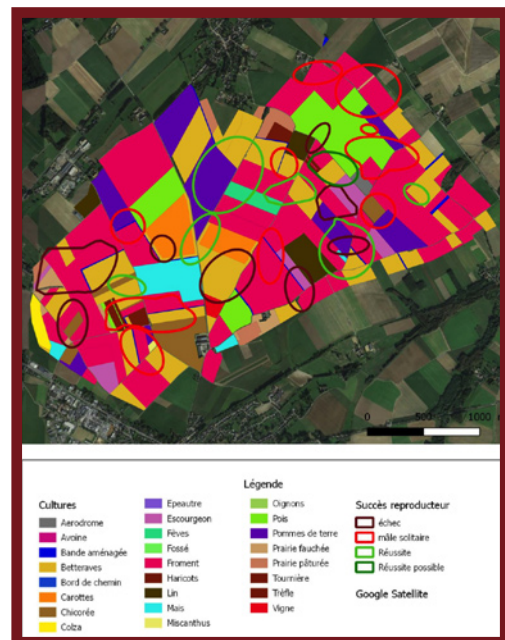


Figure 7 : Carte du parcellaire agricole 2017 et du succès reproducteur du Bruant proyer dans la plaine de Perwez

Certains couples sont associés aux bandes aménagées, mais d'autres sont fort éloignés de celles-ci, donc le lien n'est pas systématique. Plusieurs fois, les adultes nourissants ont été observés capturant des insectes dans les bandes aménagées (orthoptères, chenilles, araignées...). Ces éléments herbeux semblent donc très importants pour l'alimentation du Bruant proyer à Perwez, mais il est possible que l'assolement conditionne l'usage des bandes aménagées comme sites de nourrissage. En effet, l'abondance et la disponibilité en insectes varie d'un couvert à un autre, mais aussi au cours de la saison, pour un même couvert. Les pratiques culturales, et en particulier l'usage des produits phytosanitaires, ont également un effet sur l'abondance des invertébrés, direct pour ce qui est des insecticides, et indirect - via la réduction des plantes adventices dont dépendent une partie des invertébrés - pour ce qui est des herbicides. Dans la zone d'étude qui nous concerne, il semble ainsi particulièrement délicat d'évaluer l'abondance des insectes dans les

divers couverts dominant le parcellaire agricole et a fortiori l'attrait des bandes en fonction des couverts qu'elles jouxtent.

Bien qu'il ne soit pas toujours particulièrement évident de déterminer si un territoire comprend ou non des bandes aménagées, il est possible d'évaluer le succès reproducteur d'animaux dont le territoire comprend des bandes aménagées, sans considération du couvert choisi pour l'installation du nid. En 2016, on observait de 2 à 4 succès pour 9 territoires comprenant des bandes (22-44 %), alors que pour l'ensemble de la plaine, le taux de succès est de 4 à 6 pour 16 territoires (25-37%). Pour 2017 : on observait 4 succès pour 13 territoires comprenant des bandes (30%) alors que dans l'ensemble de la plaine on compte 8 succès pour 26 territoires (30%). A ce stade, nous ne disposons donc d'aucun élément indiquant que les bandes aménagées telles que déployées dans la plaine de Perwez ont un impact sur le taux de réussite des nichées du Bruant proyer.

Le succès reproducteur semble particulièrement dépendant du type de couvert choisi pour l'installation du nid. En 2017 le succès reproducteur était de 5 couples avec jeunes pour 7 territoires dans les betteraves (71%) alors qu'il était d'un couple avec jeune pour 5 territoires dans le froment (20%). Ceci suggère donc que le succès reproducteur est très variable selon les couverts. Ces échecs peuvent parfois être imputés aux récoltes (pois, p.ex.), mais il est probable que la prédation, ou dans une moindre mesure, des travaux agricoles moins spectaculaires (pulvérisations) soient les principales causes d'échec. En outre, l'état d'avancement d'une même culture peut être fort variable d'une année à l'autre, ce qui explique qu'une culture peut sans doute être plus attractive une année qu'une autre.

Ceci suggère donc la piste d'installer des couverts propices à la nidification du proyer en complément aux aménagements proposés actuellement par le programme MAE. Il pourrait par exemple s'agir de parcelles mélangées céréales/pois non récoltées puisqu'on sait que les céréales conviennent d'ordinaire bien au proyer et que les pois sont très attractifs mais débouchent systématiquement sur un échec à cause des travaux de récolte. En outre, ces parcelles pourraient ainsi servir pour l'alimentation hivernale.

En 2016, les envols observés ont été très tardifs : à partir du 26 juillet jusque début août, puisque, le 5 août, deux nichées étaient toujours nourries par leurs parents. Cette situation est sans doute liée aux conditions météorologiques exceptionnellement mauvaises dans la première partie de la saison (retard des nichées ou échec des premières tentatives signalées pour beaucoup d'espèces). En 2017, 75 % des nichées étaient à l'envol entre le 18 et le 25 juillet : même si la reproduction était un peu plus hâtive qu'en 2016, l'espèce peut, plus que jamais être considérée comme un nicheur tardif.

3. Suivi hivernal des bandes de froment laissées sur pied

Depuis cet hiver 2017-2018, le suivi hivernal de l'avifaune de la Plaine de Perwez est principalement réalisé par une équipe de volontaires locaux : les bandes sont parcourues dans toute leur longueur par les ornithologues qui dénombrent tous les oiseaux s'y nourrissant. Les aménagements sont généralement tous visités en l'espace d'une journée, lors de 5 visites situées à un mois d'intervalle. Tant les bandes aménagées disposant de céréales que les céréales rachetées sur pied bénéficient du suivi.

Au terme de presque deux années de suivi, 21 espèces ont été observées : Alouette des champs, Busard Saint-Martin, Bruant des roseaux, Bruant jaune, Bruant proyer, Choucas des tours, Corbeau freux, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Faisan de Colchide, Faucon crécerelle, Grande Aigrette, Héron cendré, Linotte mélodieuse, Perdrix grise, Pigeon colombin, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pipit farlouse, Rougegorge familier, Troglodyte mignon.

Pour l'hiver 2016-2017, ce n'est qu'à partir de la mi-janvier que des groupes de quelques dizaines de Bruant proyer ont été observés dans la plaine : avant cette date, les observations ne concernaient que quelques individus. Pour l'hiver 2017-2018, l'espèce n'a jamais déserté la plaine après la reproduction, et les effectifs totaux observés atteignaient un peu de plus de 50 individus. On remarque également, cet hiver, une légère augmentation du Bruant jaune, mais également des groupes remarquables de Bruant des roseaux (40+) et de Pigeon colombin (70+) fréquentant les bandes en ce mois de janvier.

4. Conclusion

En conclusion, même si la proportion de surface consacrée à des aménagements favorables à l'avifaune reste encore en deçà des recommandations en la matière à Perwez, un effet attractif de ces aménagements est au moins détectable en hiver. Il est possible que cet effet attractif se marque également pour le Bruant proyer en saison de reproduction. Toutefois, la réussite des nichées chez cette espèce resterait essentiellement dépendante du type de couvert principal occupé. Il faut noter des variations importantes d'une année à l'autre dans les différents paramètres, ce qui indique qu'un suivi à long terme est plus que jamais nécessaire. Si vous avez un peu de temps à consacrer aux divers suivis en cours, n'hésitez à contacter arnaud.laudelout@natagora.be

Remerciements

Nous remercions particulièrement tous ceux qui ont participé aux divers suivis : Baptiste Bataille, Benjamin Choppin, Jean Dandois, Bruno Hilgers, Jean-Paul Ledant, Yvon Leruth, Thierry Maniquet, Vincent Robert, Damien Sevrin

Arrêt sur image

Catherine Daout

*Octobre ,
ciel pur et lumière chaude
sur les hauteurs de Céroux .
Depuis son poste aérien, le Faucon crécerelle,
comme suspendu à un fil,
surveille son territoire, prêt à fondre sur l'un ou
l'autre rongeur.*



Protection



L'Opération Mille feuilles Des buissons en construction... Et des oiseaux à l'horizon !

Hélène Aimont (texte et photo)

Grâce à l'opération Mille feuilles, les 7 communes de l'est du Brabant wallon accueilleront 500 nouveaux buissons d'ici 2020 ! Ces buissons viendront ponctuer les grandes plaines agricoles ouvertes typiques de la région et serviront de repères, de refuges mais aussi de sources de nourriture pour les oiseaux des champs. Le Bruant proyer et la Perdrix grise sont d'ailleurs les emblèmes de ce projet, né d'un partenariat entre le GAL Culturalité et Faune & Biotopes.

Afin d'évaluer l'impact ornithologique du projet, une campagne d'inventaires par points d'écoute a débuté au printemps 2017. Cinq ornithologues ont répondu à l'appel à volontaires. Ils ont inventorié tous les oiseaux qu'ils ont vus ou entendus pendant 5 minutes depuis des points d'écoute donnés, situés à proximité de buissons plantés en 2016. Chaque point d'écoute a été visité 2 fois durant la période de nidification, toujours en début de matinée.



Au total, 36 espèces différentes d'oiseaux ont pu être observées entre le 15 avril et le 31 mai 2017 :

- Alouette des champs
- Bergeronnette grise
- Bergeronnette printanière
- Bruant jaune
- Bruant proyer
- Busard des roseaux
- Buse variable
- Caille des blés
- Canard colvert
- Chardonneret élégant

- Choucas des tours
- Corbeau freux
- Corneille noire
- Étourneau sansonnet
- Faisan de Colchide
- Faucon crécerelle
- Fauvette à tête noire
- Fauvette grisette
- Geai des chênes
- Héron cendré
- Hirondelle rustique
- Linotte mélodieuse
- Merle noir
- Mésange bleue
- Mésange charbonnière
- Perruche à collier
- Pic vert
- Pie bavarde
- Pigeon ramier
- Pinson des arbres
- Pouillot véloce
- Sittelle torchepot
- Traquet motteux
- Troglodyte mignon
- Vanneau huppé
- Verdier d'Europe

En fin de campagne, au mois de juin, tous les participants à l'opération Mille feuilles ont été invités à partager un bon repas du terroir. Un moment festif et enrichissant qui a permis de nombreuses rencontres et partages d'expériences.

Vous habitez Beauvechain, Hélécinne, Incourt, Jodoigne, Orp-Jauche, Ramillies ou Perwez ?

Vous êtes ornithologue ? Participez au recensement 2018 qui débutera au mois d'avril prochain ! Une belle occasion de mettre à profit vos talents en participant à un projet local, concret, et convivial.

Vous êtes simplement intéressé par le projet ? Rejoignez la mailing list du projet !

Contact : Hélène Aimont- 010/241719 – 0487/907962 – ha@culturalite.be

www.culturalite.be/millefeuilles



Avec le soutien de la



Wallonie



Les oiseaux de chez nous

Les pics (2^e partie)

Patricia Cornet

Dans le numéro précédent (Bruant Wallon n°37), nous avons abordé les pics dits « bigarrés » : Pic épeiche, Pic épeichette et Pic mar.

Découvrons maintenant les 4 autres Picidae présents en Belgique : le Pic noir, le Pic vert, le Pic cendré et le Torcol fourmilier.

FICHE N°076

Pic noir (*Dryocopus martius*)

Taille : 40 à 46 cm

Envergure : 67 à 73 cm

Poids : 300 à 350 gr

Longévité : 11 ans

Statut liste rouge de Wallonie 2010 : non menacé

Statut en Wallonie : nicheur assez rare, répandu, en progression.

Description

Le Pic noir est le plus grand des pics européens. Son plumage est noir à l'exception d'une calotte rouge chez le mâle (seulement la nuque chez la femelle).

Habitat

Le Pic noir fréquente les forêts matures de feuillus et de conifères, ainsi que les grandes zones boisées et les lisières des forêts. En dehors de la période de reproduction, on peut le voir dans des zones ouvertes, dans les clairières et parfois non loin des villes.

Comportement

Le Pic noir pousse des cris puissants et son tambourinement, le plus long de tous les pics (1,5 à 3,5 sec), très sonore, peut être audible à près d'un kilomètre.

Le Pic noir creuse une loge de forme ovale dans le tronc d'un arbre sain ou malade, à une hauteur variant entre 4 et 15 mètres.

Il se nourrit surtout de fourmis et de leurs larves mais aussi d'insectes xylophages.

Contrairement à celui de ses cousins, le vol du Pic noir est rectiligne et rappelle un peu celui du Geai des chênes.



Photo : Marc Fasol

En Brabant wallon

En 1961-1968 sa population comptait déjà 5 couples en Brabant. La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre une nette augmentation, ce qui correspond aux résultats de l'ensemble de la Wallonie. Les raisons de cette expansion ne sont pas connues. L'espèce est présente surtout dans le bassin de la Dyle et dans la région d'Ittre.

Pendant la période Atlas actuelle et si on tient compte des nidifications certaines et probables, la province hébergeait de l'ordre de 65 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente environ 5,6 % de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est observée sur 3 cartes où elle atteint 0,125 à 0,25 territoire au km² (6 à 10 couples par carte).

FICHE N°077

Pic vert (*Picus viridis*)

Taille : 30 à 36 cm

Envergure : 45 à 51cm

Poids : 180 à 220 gr

Longévité : 7 ans

Statut liste rouge de Wallonie 2010 : non menacé

Statut en Wallonie : Nicheur assez commun, très répandu, en augmentation.

Description

Ce pic est facilement reconnaissable car il a le dessus vert avec le croupion jaune, le dessous clair, la calotte et la nuque rouges. L'oeil clair est entouré de noir et une moustache en forme de goutte est noire chez la femelle et a le centre rouge chez le mâle. Le plumage du jeune est tacheté.



Photo : Victor Claes

Habitat

Ce pic recherche les fourmis pour se nourrir et les vieux arbres pour nicher. Il fréquente donc des milieux mixtes, ni trop, ni trop peu boisés. On le trouvera, par exemple, dans les zones bocagères, les grands parcs pas trop fréquentés, les bosquets entourés d'espaces découverts, ainsi que dans les talus, chemins et lisières.

Comportement

Le Pic vert a pour cri typique une sorte de rire « klew-klew-klew-klew... » s'accélégrant vers la fin. Il tambourine assez peu, comparé aux autres pics, et seulement pendant une seconde.

Il se nourrit au sol qu'il parcourt en sautillant à la recherche des fourmilières. Il extrait les fourmis et leurs cocons des galeries profondes grâce à son bec puissant et à sa langue particulière.

En Brabant wallon

La comparaison entre l'Atlas de 1973-1977 et l'actuel montre, pour les 9 carrés complets du Brabant wallon, la stabilité de l'espèce sur 2 carrés, une légère augmentation sur 6 carrés et une forte augmentation pour 1 carré. Comme dans le reste de la Wallonie, l'effectif de l'espèce y semble donc en nette augmentation.

Pendant la période Atlas actuelle et si on tient compte des nidifications non seulement certaines mais également probables, la province hébergeait de l'ordre de 660 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente environ 11,2 % de l'effectif wallon.

La plus grande densité moyenne est observée sur 1 carte où elle atteint 2 à 4 territoires au km² (81 à 160 couples par carte).

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(at\)natagora.be](mailto:bw(at)natagora.be). Merci d'avance.

FICHE N°078

Pic cendré (Picus canus)

Taille : 27 à 30 cm

Envergure : 38 à 40 cm

Poids : 125 à 165 gr

Longévité : 6 ans

Statut liste rouge de Wallonie 2010 : en danger

Statut en Wallonie : nicheur rare, localisé, fluctuant.

Description

Le Pic cendré ressemble beaucoup au Pic vert : il s'en distingue par sa tête grise et ses étroites moustaches noires. Il est plus petit et sa gorge est blanche. Le mâle se distingue de la femelle par une tache frontale assez réduite d'un rouge vif. Le Pic cendré paraît avoir une silhouette plus fine que le Pic vert en raison de sa queue plus longue.



Photo : Didier Vieuxtemps

Habitat

Il fréquente les forêts mixtes, les massifs de feuillus. Il affectionne plus particulièrement les hêtraies avec beaucoup de bois mort et d'arbres branchus dépérissant mais aussi les aulnaies et les frênaies avec souches gisant à terre, proches de zones ouvertes et riches en fourmis et autres insectes.

Comportement

Sa langue plus courte et d'autres différences morphologiques font que le Pic cendré est moins myrmécophage (friand de fourmis) et que son régime est plus diversifié que celui du Pic vert. Il se nourrit principalement à terre, souvent sur du bois mort et des souches, et dans le bas des arbres.

En Brabant wallon

En Belgique, l'espèce n'est nicheuse qu'en Ardenne orientale et en Lorraine, régions où de 33 à 40 couples ont été recensés lors de l'Atlas actuel, et depuis peu, très localement, en forêt de Soignes.

Elle n'a jamais niché en Brabant wallon.

Un GRAND MERCI pour leurs illustrations à :

**Nathalie Annoye
Victor Claes
Patricia Cornet
Sacha d'Hoop
Bernard Danhaive
Catherine Daout
Marc Fasol
Jules Fouarge
Eve Josse
Didier Kint**

**Danièle Lafontaine
Françoise Lust
Thierry Maniquet
Hervé Paques
Pierre Peignois
Vincent Rasson
Philippe Selke
Marie Smets
Didier Vieuxtemps**

FICHE N°079

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*)

Taille : 16 à 18 cm
 Envergure : 25 à 27 cm
 Poids : 30 à 45 gr
 Longévité : 10 ans
 Statut liste rouge de Wallonie 2010 : en danger
 Statut en Wallonie : nicheur rare, localisé, en progression

Description

Le torcol doit son nom à la curieuse façon qu'il a de tordre le cou et tourner la tête dans tous les sens. Bien qu'appartenant à la famille des pics, son apparence est plus proche de celle des passereaux. Il est plus petit que la grive avec un port plus vertical.

Son dos est gris et brun avec des motifs noirâtres, ce qui permet à l'oiseau de bien se confondre avec l'écorce d'un arbre. Son ventre est blanc sale avec des petites barres noires. Ce plumage cryptique peut le rendre difficile à observer. Son bec est plus court que celui des autres pics, car il ne l'utilise pas pour creuser des cavités dans les arbres pour nicher, préférant utiliser celles déjà faites par d'autres espèces.



Photo : Didier Vieuxtemps

Habitat

La population de ce pic migrateur est limitée à quelques régions de Haute-Belgique et sa répartition y est fragmentée. Espèce des habitats semi-ouverts, elle se rencontre désormais surtout dans les coupes forestières et les milieux semi-naturels restaurés, tels les vastes milieux pérennes recréés grâce aux projets LIFE-Nature ou intégrés dans le réseau Natura 2000.

Comportement

Le Torcol fourmilier se nourrit surtout de fourmis.

Les deux sexes chantent. Le mâle avec force et obstination, sur un ton plus aigu et plus rapidement que la femelle.

S'il est menacé ou dérangé, il se contorsionne et son cou s'étire et se tord à l'extrême, crête hérissée, donnant à l'oiseau un air étonné. De plus, il associe à ces postures des sifflements semblables à ceux des serpents, décourageant d'éventuels prédateurs.

Le torcol a un vol peu élevé, lent et onduleux, se déplaçant en courts trajets d'un arbre à l'autre.

La plupart des torcols quittent l'Europe à l'automne.

Sources

- Jacob J.-P. et al. - Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- Svenson L., Mullarney K. et Zetterström D. – Le Guide Ornitho
- Périodique Bruant Wallon, Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon
- Site web www.oiseaux.net
- Site web <http://www.oiseaux-birds.com>

Revue de presse

Thierry Maniquet

Histoire d'émarginés en Brabant wallon et Brabant flamand

L'été dernier, une étude télémétrique visant le Murin à oreilles échanquées s'est déroulée à Grez-Doiceau, plus précisément dans une carrière de Cocrou où chaque hiver environ 200 chauves-souris sont recensées.

L'Echo des Rhinos, feuille de contact de Plecotus, vous conte, dans son numéro du mois de décembre, les tenants et aboutissants de cette étude.

Du team building pour nos réserves

Consacrer du temps à la nature pour créer un esprit d'équipe entre collègues. C'est un concept très à la mode dont Natagora bénéficie de temps à autre.

Parmi les sociétés qui nous apportent ainsi de l'aide ponctuelle, la société Cisco n'en est pas à ses premières collaborations.

Grâce à la semaine Giving back instaurée au sein de cette société, les employés de celle-ci ont en effet l'opportunité d'apporter de l'aide à une série d'organisations, dont Natagora.

C'est ainsi qu'en décembre dernier, une petite dizaine d'employés ont participé aux travaux de débroussaillage et de défrichage de landes à bruyère dans la réserve de Nysdam à La Hulpe.

Dans le même temps, 17 de leurs collègues laissaient de côté leurs ordinateurs pour se retrouver dans la réserve naturelle du marais de Genneville à Saint-Rémy-Geest. Au menu : couper des arbustes, arracher des mauvaises herbes, ouvrir des chemins, nettoyer des mares.



En plus, Cisco a mis la main au portefeuille afin de permettre à notre Régionale de s'acheter une remorque, bien utile lors des gestions. Merci à eux.

Le Contrat de rivière Dyle-Gette : bilan 2017

Petit focus sur 7 nouvelles réalisations de différents partenaires du Contrat de rivière Dyle-Gette : du placement d'un piège photographique à Lasne, à l'arrachage de plantes envahissantes à La Hulpe et Wavre en passant par la restauration d'un observatoire dans la réserve du Grand Paradis à Orp, il y en a eu pour tous les goûts en 2017.

Un nouvel appel à projets a été lancé en janvier.

Un nouveau sentier de Grande Randonnée en Brabant wallon

Jusque fin 2017, notre province était traversée par quatre GR, pour un total d'environ 166 km. Début 2018, un nouveau GR (le GR 127), balisé de rouge et jaune, est venu ajouter une boucle de 266 km qui parcourt tous les recoins de la région.

Castor : pas de panique !

Le castor est présent sur différents cours d'eau de la province. La presse s'en émeut parfois, se faisant le relais de riverains inquiets. Pas de panique, cependant. En cas de situation préoccupante, n'hésitez pas à contacter notre spécialiste, Frédéric Raes, cheville ouvrière de notre Groupe de travail Castors.

Communes Entreprises Nature admise

La ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve s'est inscrite à cette opération visant à inciter les entreprises de la commune à signer une charte d'engagement en faveur de la nature.

Plaine de Boneffe, non aux éoliennes

Site bien connu des ornithologues qui viennent y observer les oiseaux nicheurs et migrateurs des plaines agricoles, la plaine de Boneffe fait l'objet depuis de nombreuses années d'un projet de parc éolien. Celui-ci aurait un impact significatif et non compensable sur plusieurs espèces (les busards notamment).



Photo : Busard des roseaux - Danièle Lafontaine

Pour la quatrième fois en dix ans, le Conseil d'Etat vient d'annuler le permis qui avait été octroyé par la Région, en dépit des mises en garde de ses services (Département Nature et Forêts et Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole) et du CWEDD (Conseil Wallon de l'Environnement pour le Développement Durable).

Treize écoles du Brabant wallon vont oser le vert dans leur cour de récréation

Fin 2017, 342 écoles maternelles et/ou primaires ont répondu à l'appel lancé dans le cadre du réseau Wallonie Nature et porté par GoodPlanetBelgium, en partenariat avec Natagora.

Parmi elles, treize sont situées dans le Brabant wallon.

Le coin des enquêteurs

Thierry Maniquet

Avec l'arrivée du printemps, les propositions ne manquent pas pour contribuer à une meilleure connaissance de notre avifaune.

Deux d'entre elles font d'ailleurs l'objet d'un article spécifique dans ce numéro :

- **l'Opération Mille feuilles** qui concerne sept communes de l'est de notre province. Contact : Hélène Aimont (010/241719 – 0487/907962 – ha@culturalite.be - www.culturalite.be/millefeuilles)
- le **suivi ornithologique dans la plaine de Perwez**. Contact : Arnaud Laudelout (Arnaud.laudelout@natagora.be).

Par ailleurs, vous pouvez également contribuer à la réalisation de **l'Atlas des oiseaux nicheurs européens**. La méthodologie consiste à parcourir deux fois sur la saison un carré d'1 km x 1 km pendant une heure. C'est l'occasion bien souvent de découvrir des coins ou des sentiers moins connus, près de chez soi.

Différents carrés ont déjà été parcourus au cours de la première partie de cette enquête (2015-2017), mais l'opération se poursuit en 2018 au niveau de zones non encore inventoriées.

Pour savoir si un tel carré se trouve près de chez vous et avoir davantage d'informations sur cette enquête, rendez-vous sur <http://www.aves.be/ebba2>.

Pour participer, merci de contacter Antoine Derouaux (antoine.derouaux@natagora.be).

Enfin, un suivi est également proposé concernant les **oiseaux des bâtiments agricoles** dans les fermes qui sont engagées dans un plan d'action environnemental. L'inventaire vise avant tout des espèces emblématiques et faciles à détecter, ainsi que des espèces fréquentant les nichoirs placés par l'agriculteur.



Photo : Chevêche d'Athéna - Nathalie Annoye

Vous êtes intéressés et voulez savoir si un agriculteur près de chez vous est impliqué dans ce programme ? Contactez Arnaud Laudelout (Arnaud.laudelout@natagora.be).

Enfin, depuis 2014, le Contrat de Rivière Senne a participé à l'introduction d'un projet européen appelé « Belgian initiative for making a leap forward towards good status in the river basin district of the Scheldt ». Ce projet, dit **LIFE Belini**, regroupant les 3 régions de Belgique, a été accepté en novembre 2016 et couvre la période 2017-2024! Chapeautée par le service public de Wallonie, la partie wallonne consiste en la création (ou la renaturation) de zones d'immersion temporaire (ZIT), avec une attention particulière apportée aux notions de biodiversité et de services écosystémiques.

Concrètement, le projet regroupe la création de 10 ZIT et la renaturation de 3 ZIT existantes. L'ensemble de l'ancien canal Charleroi-Bruxelles est également intégré au projet LIFE.

Afin d'évaluer et reporter au mieux les bénéfices des aménagements prévus, un état des lieux des zones avant, pendant et après ceux-ci, devrait être effectué (tous les deux ans environ). À ce titre, un appel à collaboration est lancé pour la réalisation de ces relevés.

Les inventaires envisagés à effectuer sont les suivants (non exhaustifs) :

- Botanique
- Herpétologique
- Entomologique (odonates en particulier)
- Ornithologique
- Macro-invertébrés

...

Les ZIT sont réparties sur les communes suivantes: Braine-le-Château, Tubize, Rebecq, Ittre, Nivelles, Steenkerque, Braine-le-Comte et Braine-l'Alleud.

Les personnes intéressées peuvent contacter Nicolas Detiffe, attaché de mission au Contrat de Rivière de la Senne (coordonnées personnelles : detiffe.nicolas@gmail.com - 0473/ 22.56.59 ; coordonnées professionnelles : info@crsenne - 02/355.02.15).

Aidez-nous à créer une nouvelle réserve naturelle en Brabant wallon !

Une belle zone humide à protéger à Beauvechain !



Aux confins du Brabant wallon, le ruisseau du Schoorbroek prend sa source à deux pas de la Ferme classée de Wahenges avant de parcourir le hameau de Sclimpré et le village de l'Ecluse. Il traverse de **magnifiques zones humides encore préservées de l'urbanisation et de l'agriculture intensive**, avant de rejoindre le Brabant flamand, où toute la vallée est classée en réserve naturelle.

Natagora a l'opportunité de contribuer à la **protection de cette vallée remarquable**, côté wallon, en acquérant une forêt marécageuse bordant le Schoorbroek. Celle-ci, constituée principalement de vieux Aulnes glutineux, recèle également en son sein un ruisseau alimenté par plusieurs sources, et comporte des végétations de roselières peuplées de plantes typiques des zones humides tel le Populage des marais ou la Reine-des-prés. Il s'agit d'un véritable refuge pour la faune sauvage au sein d'une zone dominée par l'agriculture intensive.

Faites un don pour protéger cette zone humide remarquable !

Deux possibilités s'offrent à vous :

- un paiement en ligne via le site <https://www.dono.be/actie/pour-une-nouvelle-reserve-naturelle-en-bw>
- un versement au compte "**BE53 0682 1403 3153**" ouvert au nom de NATAGORA avec la communication "**DON-R-13BEAUVECHAIN18**"

Bon à savoir : vos dons sont déductibles fiscalement dès 40€ !

Tous les généreux donateurs recevront une invitation personnelle pour une visite guidée de la nouvelle réserve naturelle !

Plus d'infos : www.natagora.be/brabantwallon

Cela s'est passé près de chez vous

Beauvechain, une commune qui bénéficie de différents atouts pour une ornithologie des campagnes

Bilan des observations ornithologiques remarquables de l'année 2017

Vincent Bulteau

Ornithologue par passion, Vincent est, d'un point de vue professionnel, conseiller en environnement, en développement durable et en mobilité de la commune de Beauvechain. En conséquence, la gestion de la Nature est une de ses multiples tâches, ce qui permet d'inscrire une certaine dynamique d'action.

La caractéristique naturelle de Beauvechain, c'est la mosaïque d'habitats naturels, semi-naturels et artificiels, qui compose cette commune : des vallées humides du Nodebais et du Schoorbroek aux plateaux agricoles en passant par la base militaire. Une caractéristique secondaire qui a toute son importance est la pression d'observations dont Beauvechain bénéficie. Ce subtil mélange permet de montrer une dynamique ornithologique.

Les premiers mois de 2017 sont le reflet de la mauvaise nidification de 2016 : peu d'observations tant qualitatives que quantitatives. Le printemps voit arriver fin mars une femelle de Bergeronnette de Yarrell, au cœur de Beauvechain. Cette sous-espèce britannique est observée presque annuellement au printemps en Brabant wallon mais ne concerne que 1 ou 2 individus. Ce qui est remarquable dans ce suivi précis, c'est que cet oiseau ne s'est pas contenté de passer par chez nous, mais il a prolongé son séjour, pour n'être visible en début mai qu'avec un mâle de notre sous-espèce (alba). Puis, après 2-3 semaines d'absence, l'oiseau est revu capturant de nombreux insectes et faisant d'incessants allers-retours entre mon jardin et la station de pompage de Beauvechain. C'est début juin que toute la petite famille débarque dans le jardin. Quatre juvéniles seront observés quémendant auprès des parents.

Grâce à une synergie entre différents acteurs : La Défense, le Département Nature & Forêt, le Département de l'Etude du Milieu Naturel & Agricole, la Commune de Beauvechain et Natagora, un espace remarquable (18 ha) de la base militaire est géré en faveur de la biodiversité. Le défi est de pouvoir combiner cet objectif avec le maintien de l'activité militaire. Les premiers inventaires ont débuté au mois de mai 2017 (botanique, chiroptéro-, entomo-, herpéthro-, ornitho-,

logique !). Dans le cadre de la journée « Balades en fête » du PCDN de Beauvechain, la Défense ouvre les portes du site pour une visite guidée matinale de Natagora. Cette année, cette balade aura lieu le 24 juin 2018 (inscription obligatoire).

Bref, beaucoup trop tôt pour tirer la moindre conclusion, à l'exception de... la Tourterelle des bois. Cette espèce emblématique des lisières et bocages du sud du Sillon Sambre et Meuse reste un nicheur exceptionnel en Brabant wallon sauf à Beauvechain et sur ce site en particulier. Ainsi, un minimum de 5 chanteurs a été repéré dans la base militaire. Cette petite population, croissante, a pris de l'expansion depuis 2015, année de la première nidification « hors base » à Nodebais. L'année 2017 est un nouveau tournant avec le premier chanteur dans la vallée du Schoorbroek et deux à Nodebais. Un pullus sera bagué début août à la station de baguage de Nodebais. Pour l'anecdote, ce poussin maladroît sera retrouvé trempé et avec une patte enflée après une petite tempête fin août. Amené à Birds Bay, l'hôpital pour animaux sauvages du Bois des Rêves à Ottignies, il sera relâché quelques semaines plus tard.



Photo : Tourterelle des bois - Vincent Rasson

En parallèle, les observations amènent leur lot de découvertes, comme l'omniprésence d'un couple de Grands Corbeaux qui circulent autour de la forêt de Meerdael. Tantôt passifs, tantôt présentant des comportements d'oiseaux nicheurs.

L'openfield des plaines agricoles est un bel habitat de substitution des milieux steppiques. Certaines espèces s'en accommodent, quelques-unes en profitent, et d'autres en souffrent. Ainsi, les petites colonies de Vanneaux huppés disparaissent d'année en année, tout comme le Bruant proyer. D'autres, commencent à découvrir les possibilités qu'offrent les plaines agricoles. Une équipe du groupe de travail Busards de Natuurpunt a découvert un site de nidification de Busards des roseaux à Beauvechain dans un champ de froment. La femelle extrêmement farouche, n'a pas permis d'installer un espace de protection contre les prédateurs que sont le chat errant et le renard. Ce fut malheureusement fatal à la nichée. Cette observation malheureuse est néanmoins de bon augure pour le futur. Depuis plusieurs années, des busards estivants sont

observés sur les plateaux agricoles de la commune. De façon à pouvoir les protéger au mieux et de pallier les inconvénients que pourrait engendrer une nidification pour l'agriculteur, les autorités communales de Beauvechain dans le cadre du PCDN ont décidé de dédommager à hauteur de 50€ pour toute nidification de busards ou autres espèces exceptionnelles dans une culture. Cette nouvelle s'est vite répandue dans le milieu agricole local. J'ai donc été appelé plusieurs fois afin de constater des nidifications... Il s'agissait en réalité de jeunes buses à l'envol venant de bosquets voisins. La conséquence positive, c'est d'avoir ouvert des portes d'échanges et de relations entre tous les acteurs de terrain pour sauvegarder les espèces peu communes.



Photo : Engoulevent d'Europe

Septembre et octobre dévoilent aussi leur lot de petites surprises, comme la présence d'une petite troupe de Panures à moustaches à Nodebais (nouvelle espèce pour le site), ou la capture de deux Pouillots à grands sourcils. L'espèce devient presque annuelle à la station de baguage et confirme sa présence en migration d'automne en Brabant wallon.



Photo : Nid de Busard des roseaux-
Agriculteur et membres Natuurpunt

Le 15 août 2017, première journée d'ouverture de la station de baguage de Nodebais au public. Nous démarrons 16 jours de baguages en continu avec un rythme tantôt intense, tantôt plus calme lié à ce type d'activité. Il est 23h et j'effectue pour ma part, mon dernier tour motorisé aux alentours immédiats de la station. Au milieu du vicinal, un œil énorme brille avant que l'animal ne soit visible, à l'instar d'un mammifère. En avançant, l'observation se précise... c'est un Engoulevent d'Europe. Par un subterfuge de bagueur, l'oiseau fut capturé et bagué. Il s'agissait d'un jeune de l'année. Le bréchet est saillant et la masse de l'oiseau (59,4g) confirme une arrivée récente et l'importance de bien se nourrir. L'oiseau a d'ailleurs le bec rempli de gros papillons de nuit.

L'emplacement de la découverte n'est pas anodin, car situé à côté d'un des bosquets créés dans le cadre d'un appel à projet du GAL Culturalité et de la Province du Brabant wallon. Ces bosquets composés de plusieurs essences mellifères indigènes attirent bon nombre d'insectes. A l'instar de ce projet abouti, une action similaire de bien plus grande envergure est menée actuellement par Faune & Biotopes et le GAL Culturalité : l'opération Mille feuilles.



Photo : Panure à moustaches - Eve Josse

La Bouscarle de Cetti est présente depuis plusieurs années sur le site. D'ailleurs, un mâle et une femelle sont capturés régulièrement sur le site depuis le 1^{er} octobre. Le mâle s'essaie d'ailleurs à plusieurs vocalises. L'annonce d'une nidification en 2018 ?

Fin novembre, c'est un Bec-croisé perroquet qui se montre assez loquace, pour qu'on puisse en déterminer l'espèce. Cette observation est corrélée à l'invasion qui touche principalement le nord de la Belgique.

C'est aussi l'arrivée d'une hivernante peu commune chez nous : la Pie-grièche grise. L'individu a décidé d'élire domicile au cœur de la base militaire.

La suite doit encore s'écrire...

Protection

Un projet LIFE « Intégré » à la rescousse des landes et pelouses du Brabant wallon !

Par Julien Taymans, Chargé de mission Conservation (texte et photos)

Fin 2015, un vaste projet de protection des espèces et habitats menacés a débuté en Belgique ! Il s'agit du projet LIFE « Intégré », ou « BNIP », pour « Belgian Nature Integrated Project ». Ce projet stratégique prévoit de renforcer la protection des espèces et des habitats les plus précieux et les plus menacés afin d'atteindre les objectifs de Natura 2000 et les objectifs européens de conservation de la nature. Ce projet, d'une durée de 6 ans, est mis en œuvre à l'initiative des autorités régionales et fédérale : l'Agentschap voor Natuur en Bos (ANB) pour la Région flamande, le Département Nature & Forêts (DNF) pour la Région wallonne, ainsi que le SPF Santé Publique, responsable de la mer du Nord pour l'État fédéral, le projet étant principalement mené en collaboration avec les deux associations de protection de la Nature que sont Natuurpunt et Natagora.

Ce projet ambitieux, dont le budget s'élève à plus de 19 millions d'euros, est cofinancé à hauteur de 60 % par l'Europe. Celui-ci reprend notamment de très nombreuses actions en faveur des espèces et habitats d'intérêt communautaire, la préparation de plans de gestion des sites Natura 2000, une évaluation du cadre légal existant, la mise en place de nouveaux outils informatiques, du monitoring, de la communication et la formation des acteurs de terrain. (Plus d'info sur : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/life-integre.html?IDC=6006>)

Une des actions prévues dans ce projet, et mise sous la responsabilité de Natagora, concerne tout particulièrement le Brabant wallon, qui est resté le parent pauvre des politiques wallonnes de protection de la Nature ces dernières décennies. Au Nord du Sillon Sambre-et-Meuse, le paysage est en effet dominé par les grandes cultures occupant les sols limoneux fertiles des plateaux hesbignons. Or, en Brabant wallon, de nombreux cours d'eau (la Dyle, la Senne et leurs affluents tels la Lasne ou le Hain) ont creusé des vallées encaissées et ont érodé le sol limoneux, permettant aux sables du Bruxellien d'affleurer en maints endroits, ce pourquoi cette sous-région est appelée le Brabant sablo-limoneux. Ces sols sableux ou sablo-limoneux, en partie podzolisés (lessivés) et beaucoup plus ingrats pour l'agriculture, ont été à l'origine du développement d'habitats semi-naturels

ouverts de très grande valeur patrimoniale que sont les landes sèches, les pelouses pionnières sur sables acides, les pelouses acidophiles et les prairies humides oligotrophes, tous liés aux anciennes pratiques sylvo-agro-pastorales. Ces 4 habitats sont dits « d'intérêt communautaire », car ils sont repris aux annexes de la Directive Européenne « Habitats », l'une des deux directives fondatrices du réseau Natura 2000.

Dans le cadre du projet LIFE Intégré, chacun de ces 4 habitats a fait l'objet de la rédaction d'un « plan d'actions » permettant de faire la synthèse de son état de conservation et de sa distribution à l'échelle de la Région Atlantique de la Wallonie (approximativement, le Nord du Sillon Sambre-et-Meuse), des menaces qui pèsent sur l'habitat et des mesures à prendre pour que son état de conservation puisse à terme être considéré comme favorable.



Carte **provisoire** de la répartition actuelle des landes sèches en Brabant sablo-limoneux (orange = landes sèches / vert = Site Natura 2000)

Pour ce faire, de nombreuses prospections ont eu lieu en Brabant sablo-limoneux depuis le printemps 2016, et se dérouleront encore ces prochaines années, en vue d'identifier la présence de ces habitats dans et en dehors du réseau Natura 2000. Chacun des sites identifiés est cartographié et les possibilités de protection et de restauration des habitats sont étudiées.

A titre d'exemple, en ce qui concerne les landes sèches, seulement une vingtaine d'hectares de cet habitat, parfois fort dégradés, ont été recensés en Brabant sablo-limoneux dans le cadre de ces prospections, alors que l'on sait, suite à l'étude de cartographies anciennes (notamment les cartes dressées par le Comte de Ferraris, vers 1770-1777), que celui-ci couvrait jadis plus de cent fois cette superficie ! Les trois autres habitats concernés par les prospections sont encore bien plus menacés, la superficie des pelouses acidophiles et prairies humides oligotrophes se réduisant actuellement à seulement quelques ares !



La lande sèche de la Grande Bruyère de Rixensart

Il est donc urgent d'agir, et pour pallier ces menaces, plusieurs sites ont été identifiés en vue de mener des projets pilotes de restauration de ces habitats dans le cadre du LIFE Intégré. Les premiers sites qui seront concernés par de telles actions sont les sites communaux de la Bruyère Mathias et de l'Ermitage à Braine-le-Château, où des travaux de déboisement, débroussaillage, étrépage, pose de clôtures en vue d'assurer le pâturage extensif et aménagements didactiques sont planifiés dans les prochains mois.

Dans les prochains numéros du Bruant Wallon, nous vous proposerons un voyage à travers ces différents habitats, afin que vous puissiez prendre conscience des menaces qui pèsent sur eux et des possibilités qui s'offrent à nous pour améliorer leur état de conservation et assurer leur pérennité.

Pour de plus amples renseignements sur cette action, ou si vous connaissez un site en Brabant wallon qui pourrait faire l'objet d'un projet de protection ou de restauration d'habitats, prenez contact avec l'auteur : Julien TAYMANS, Chargé de mission Natagora, julien.taymans@natagora.be



La Jasione des montagnes (*Jasione montana*), espèce typique des pelouses sur sables acides

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

DIMANCHE 18 MARS (1 matinée)

Bourse aux plantes naturelles, espèces potagères, outils et livres du CADEV

Stand d'informations Natagora.

Echanges de plantes et vieux outils, échange/vente de livres de jardin et de nature.

RDV à partir de 10h, aux Jardins Partagés de Villers, 24 avenue Speeckaert, à Villers-la-Ville.

Contact : samydidier(at)hotmail.com

SAMEDI 24 MARS (1 soirée)

Balade nocturne à la découverte des amphibiens et des chouettes.

RDV à 20h, à Lasne, lieu à préciser lors de l'inscription.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Christiane Percsy 02 654 18 44 ou cpercsy(at)yahoo.fr. **Inscription obligatoire** pour le 23 mars au plus tard.



DIMANCHE 25 MARS (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu (Rixensart)

Débroussaillage, fauchage, taille de haie avec brève visite guidée de la réserve, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Gratuit. Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(at)natagora.be

MERCREDI 18 AVRIL (1 journée)

Stand Natagora à la Journée du monde rural (24^e édition) à Louvain-la-Neuve

Journée organisée par les agronomes : conférences, démonstration de matériel agricole, présentation de bétail, stands avec petits animaux, animations enfants et spécialités de bouche présentées par des artisans.

RDV 09h-18h - **Contact** : Noël De Keyzer - 0475/745349

SAMEDI 28 AVRIL (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de La Marache (Lasne)

Entretien des sentiers par fauchage. Emporter chaussures adaptées ou bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", route de La Marache à Ohain (Lasne).

Gratuit. Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(at)gmail.com

SAMEDI 28 AVRIL (1/2 journée)

Inventaire abeilles sauvages à Orp-Jauche

Nous prospecterons 2 sites intéressants pour ces insectes.

RDV de 13h à 17h à la Rue du Paradis à Orp-le-Petit (<https://goo.gl/maps/DkTKs9psDx82>)

Prévoir filet, boîtes d'observation et appareil photo.

Inscription obligatoire auprès de Damien Sevrin (damien_sevrin(at)yahoo.fr)

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 AVRIL

Stand Natagora BW au Jardin du Bien-être de Villers-la-Ville

Accueil, animations, informations, documentations, nombreux exposants, restauration, bar.

Possibilité de se faire membre Natagora.

De 10h00 à 18h00. Abbaye de Villers-la-Ville, 55 rue de l'Abbaye à 1495 Villers-la-Ville

Contact : dominique.gilbart(at)natagora.be

Dimanche 29 AVRIL

Formation pour les citoyens « reconnaître les chants des oiseaux »

Conférence et exercices de reconnaissance des chants d'oiseaux de nos villes et villages.

Dans le cadre du 'Plan Oiseaux' de la commune d'Orp-Jauche avec Natagora.

RDV 14h Place communale (Salle du conseil communal), 1350 Orp-le-Grand, fin prévue vers 16h. **Inscription souhaitée** au plus tard la veille.

Guide : Hervé Paques

Contact : Hélène Guion - 019 63 02 13 - helene.guion@orp-jauche.be

MARDI 1^{er} MAI (1 matinée)

Aube des Oiseaux à Vieux-Genappe

Balades dans la campagne entre village et campagne ou balades dans des milieux humides.

Durée des balades +/- 3 heures.

Guides : Ludovic Petre, Jean Dandois, Thierry Maniquet, Patricia Cornet et Paul Cnockaert

Conférence : Les oiseaux en Brabant wallon, quelques espèces choisies - **Durée** : 1 heure (Conférenciers : Jean Dandois et Thierry Maniquet).

Exposition photos Nature (Photographe exposant : Laurent Dieu).

Accueil Natagora, documentation nature, petite restauration, dégustation gratuite/vente de vins bio "Le moulin des rainettes" à partir de midi.

RDV balades à 06h30, **RDV conférence** à 10h30

Lieu : 92 chaussée de Nivelles, 1472 Vieux-Genappe.

Contact et inscriptions obligatoires pour les balades : samydidier(at)hotmail.com

MARDI 1^{er} MAI (1 matinée)**Balade ornitho dans le cadre de l'Aube des oiseaux à Lasne**

Venez découvrir nos oiseaux et apprendre à reconnaître leurs chants.

Guide : Frédéric Raes

RDV à 06h00 - lieu de rdv communiqué à l'inscription

Inscription obligatoire : 0477/224115 ou frederic.raes(at)icloud.com

MARDI 1^{er} MAI (1 matinée)**Aube des oiseaux à Braine-le-Château**

À la découverte des oiseaux chanteurs dans la réserve Natagora ainsi que dans le Bois d'Oisquercq. Nous prendrons le temps d'apprendre à reconnaître les chants d'oiseaux des bocages, des milieux ouverts et forestiers. En collaboration avec le PCDN et le RSI de Braine-le-Château.

RDV à 05h30 à la réserve Darquenne (Rue Nicolas Baudine, 1440 Braine-le-Château, juste après la station d'épuration, se garer sur la droite). **Fin vers 10h30.**

P.A.F. : gratuit

Contact : Sacha d'Hoop 0472/31.53.41 ou sachadhoop(at)hotmail.com pour réservations (**nombre de participants limité à 15**).

Mardi 1^{er} MAI (1 matinée)**Aube des oiseaux : A la découverte des oiseaux chanteurs de Orp**

Nous commencerons la balade par une visite de la partie agricole de la réserve naturelle des caves Pahaut, à l'écoute des oiseaux chanteurs. Au-delà de la réserve naturelle, nous continuerons à travers bois, rivière et champs.

Dans le cadre du 'Plan Oiseaux' de la commune d'Orp-Jauche avec Natagora.

Emporter bonnes chaussures de marche et jumelles. Les chiens ne pourront pas prendre part à la balade.

RDV 06h Rue Joseph Jadot 61 (terrain de football), 1350 Orp-le-Grand, fin prévue vers 9h. **Inscription obligatoire** au plus tard la veille.

Guide : Hervé Paques

Contact : Hélène Guion - 019 63 02 13 - helene.guion@orp-jauche.be

Samedi 19 MAI**Conférence 'Mon jardin au naturel'**

Conseils pratiques pour un jardin naturel. Quelles plantes privilégier ? Comment accueillir la faune ? Présentation du Réseau Nature de Natagora et séance de questions / réponses.

Dans le cadre du 'Plan Oiseaux' de la commune d'Orp-Jauche avec Natagora.

RDV 14h Place communale (Salle du conseil communal), 1350 Orp-le-Grand, fin prévue vers 16h. **Inscription obligatoire** au plus tard la veille.

Conférencier : Noël De Keyzer

Contact : Hélène Guion - 019 63 02 13 - helene.guion@orp-jauche.be

SAMEDI 26 MAI (1 soirée)**Soirée "castor" à Baisy-Thy**

Conférence : Le castor en Brabant wallon (Conférencier Frédéric Raes)

Visite guidée nocturne in situ (Guides : Frédéric Raes, Paul Cnockaert, Ludovic Petre et Didier Samyn)

Accueil Natagora + documentation nature.

Tenue adaptée, sombre. Pas d'animaux de compagnie.

RDV à 19h20, Salle communale de Baisy-Thy, rue Saint-Roch à 1470 Baisy-Thy

PAF : 5,00€ (3,00€ pour les membres Natagora)

Inscription obligatoire, au plus tard le vendredi 25 mai (**places limitées!**) : samydidier(at)hotmail.com

DIMANCHE 27 MAI (1 journée)**Fête des pollinisateurs et de la biodiversité à Baisy-Thy (2^e édition)****L'après-midi : Événement "Réseau Nature"**

Nombreux stands d'associations, dont Natagora BW

Petit marché BIO, petite restauration, bar, documentation nature

Conférences, Expo photos (Laurent Dieu)

Plusieurs départs en promenades guidées (jardins Réseau Nature ouverts, rucher école).

Accueil Natagora, documentation Nature, livres Nature et Jardins.

de 10h30 à 17h30 Place d'Hattain et Salle communale de Vieux-Genappe à 1472 Vieux-Genappe.

Contact : samydidier(at)hotmail.com

Le programme complet suivra sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 2 JUIN (1/2 journée)

Inventaire abeilles sauvages à Orp-Jauche

Nous prospecterons 2 sites intéressants pour ces insectes.

RDV de 13h à 17h à la Rue du Paradis à Orp-le-Petit (<https://goo.gl/maps/DkTKs9psDx82>)

Prévoir filet, boîtes d'observation et appareil photo.

Inscription obligatoire auprès de Damien Sevrin (damien_sevrin(at)yahoo.fr)

SAMEDI 2 JUIN (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache (Lasne)

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).

Gratuit. Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou [dekeyzer.meno\(at\)gmail.com](mailto:dekeyzer.meno(at)gmail.com)

SAMEDI 9 JUIN (1 après-midi + 1 soirée)

Insectes & Compagnie (3^e édition) au Bois des Rêves à Ottignies

Accueil Natagora BW, Stands d'animations des enfants Natagora, Bookshop Nature, Nombreux stands d'associations, 2 conférences, Expo photos Nature, Plusieurs départs en promenades guidées, Nuit de piégeage lumineux des insectes, Restauration, bar.

De 12h30 à 24h au Bois des Rêves à Ottignies.

Contact : samydidier(at)hotmail.com

Programme complet suivra.

DIMANCHE 10 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 9h30 rue Nicolas Baudinne (après la STEP) à Braine-le-Château, fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou [gerard.pasteleur\(AT\)skynet.be](mailto:gerard.pasteleur(AT)skynet.be) Inscription souhaitée.

SAMEDI 4 AOUT (1/2 journée)

Inventaire abeilles sauvages à Orp-Jauche

Nous prospecterons 2 sites intéressants pour ces insectes.

RDV de 13h à 17h à la Rue du Paradis à Orp-le-Petit (<https://goo.gl/maps/DkTKs9psDx82>)

Prévoir filet, boîtes d'observation et appareil photo.

Inscription obligatoire auprès de Damien Sevrin (damien_sevrin(at)yahoo.fr)

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE (autres dimanches possibles sur demande)

Suivi migratoire à Marilles

Observation de la migration des oiseaux sur le plateau entre Marilles et Noduwez. Initiation à la reconnaissance des cris et du vol des migrateurs.

Emporter jumelles et/ou longue-vue.

RDV au lever du soleil, Rue Henri Vannier 12, 1350 Orp-Jauche (50.716070, 4.963661), fin prévue vers 12h.

Inscription requise au plus tard le lundi qui précède.

P.A.F. Gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

DIMANCHE 14 OCTOBRE (autres dimanches possibles sur demande)

Suivi migratoire à Marilles

Voir l'activité du 30 septembre

La Régionale Natagora Brabant wallon, NatagoraBw sur Facebook en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(at\)natagora.be](mailto:bw(at)natagora.be) (en remplaçant le (at) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un outil est à votre disposition : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : comptes-rendus d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.



La Régionale Natagora Brabant wallon a sa page Facebook !

Loin de remplacer le site web de la Régionale et les divers forums de discussion, cet outil se veut complémentaire.

Facebook permet une approche plus dynamique qu'un site web. Nous ne manquerons pas de diffuser des informations qui -nous l'espérons- inciteront le lecteur à aller voir le site web pour plus de détails.

Ce sera aussi l'occasion de l'inviter à participer aux nombreuses activités de la Régionale et parfois, de lancer des appels pour se mobiliser face à certaines menaces à l'encontre de la Nature en Brabant wallon. Cette page sera un espace d'expression pour tous. Vos photos Nature, vos expériences et commentaires seront les bienvenus.

Si vous avez un compte Facebook, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous abonner à notre page, et la diffuser à vos contacts.

Si vous n'êtes pas sur Facebook (c'est votre droit!), il vous est tout de même possible de consulter la page, via le lien suivant : <https://www.facebook.com/natagorabw>

Venez y jeter un coup d'oeil de temps à autre ;-))